

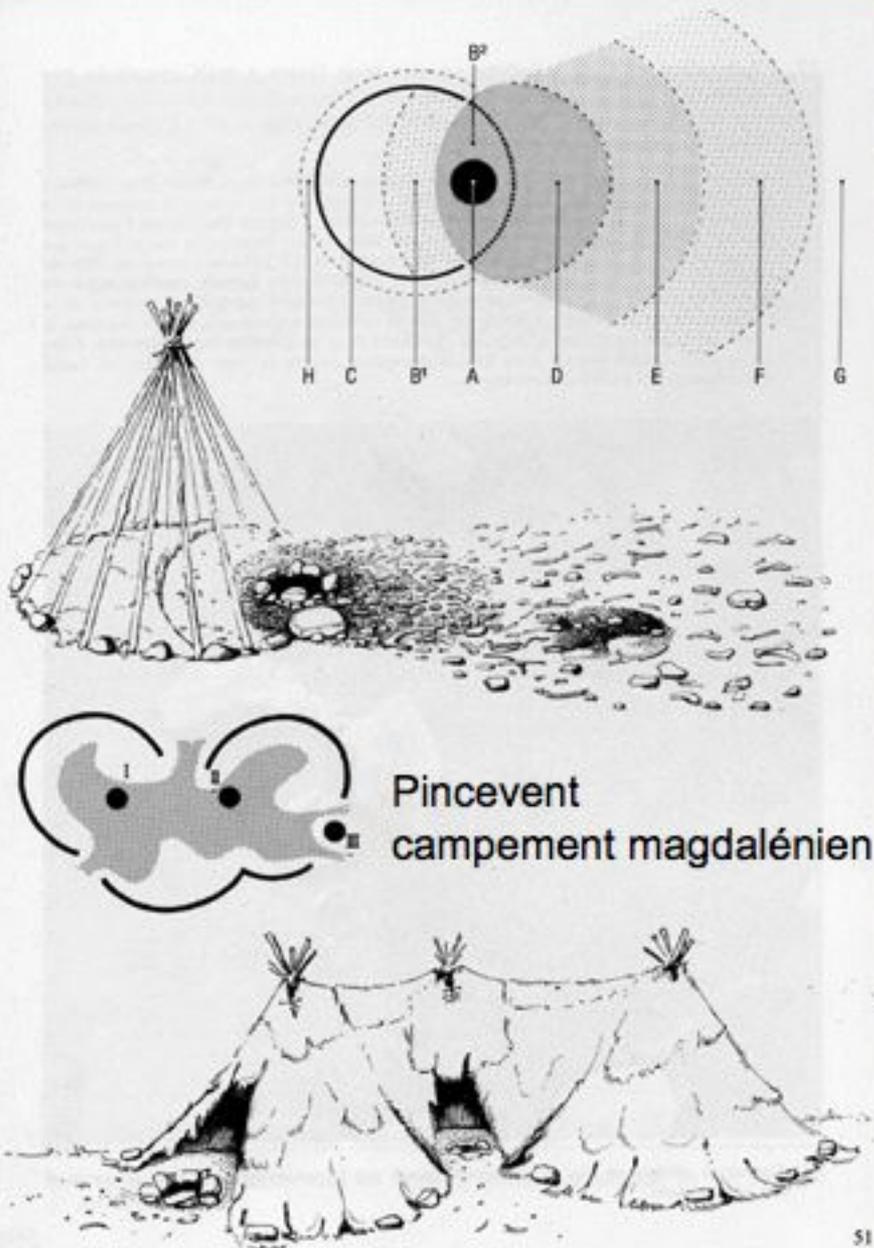
L'espace domestique : une structure spatiale propre aux sociétés humaines ?

FEU, FOYER, FAMILLE



Pour une approche ethnoarchéologique

UN ETAT DE L'ART

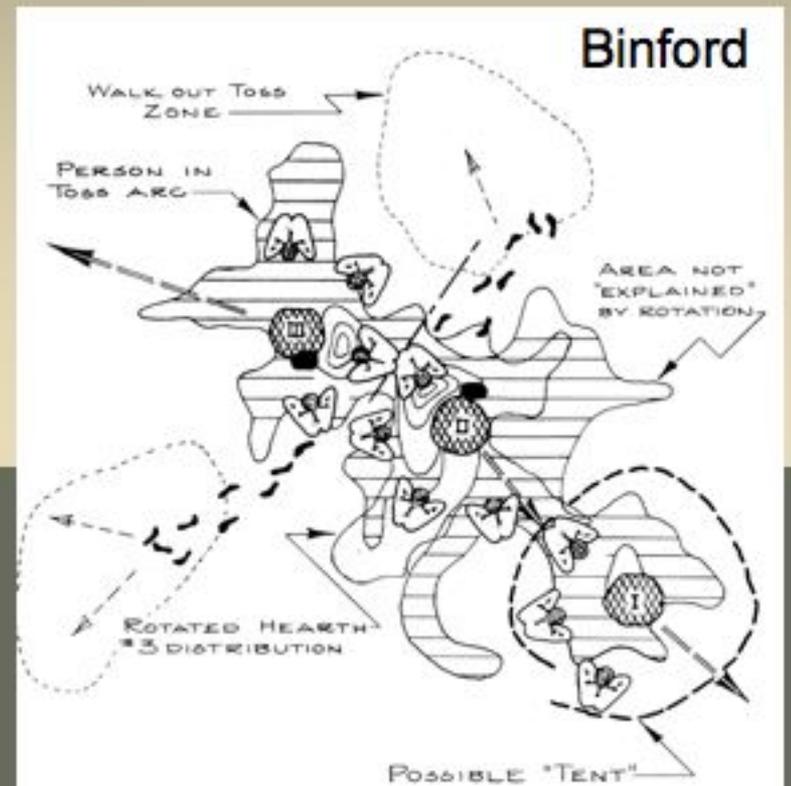
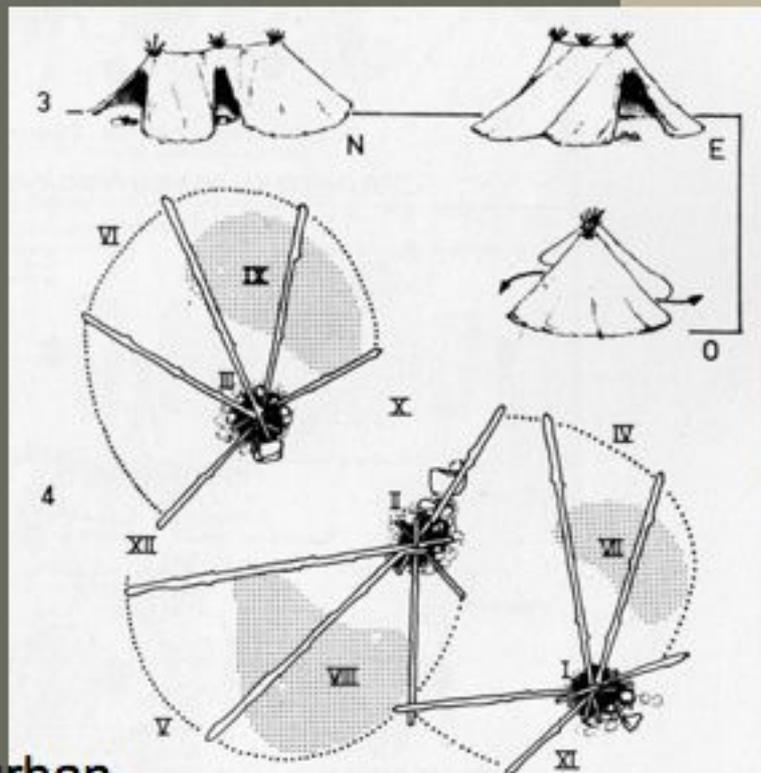
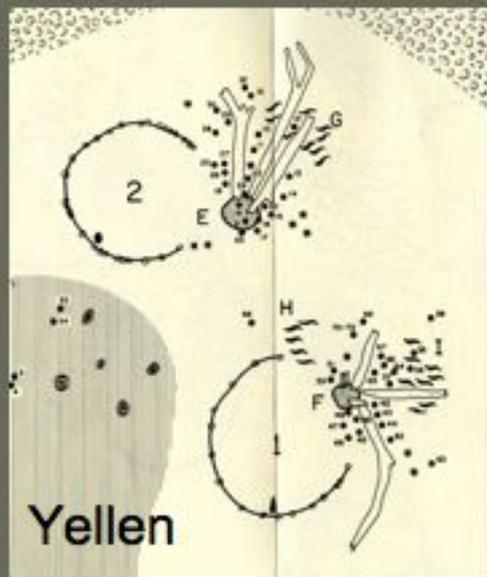


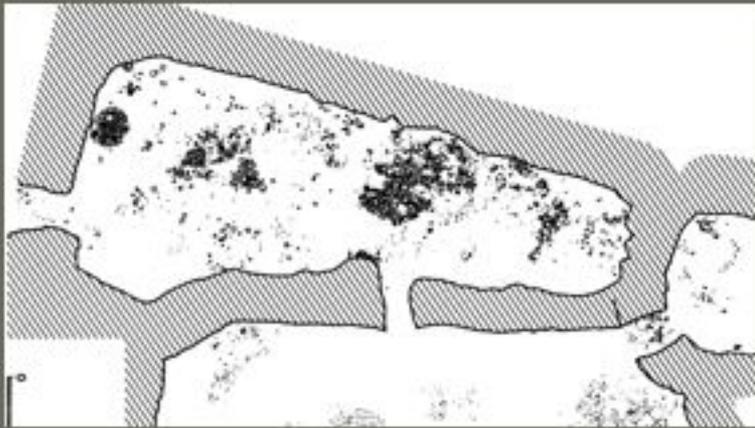
Constatations 1 (structures d'habitat) :
développement de fouilles d'habitats de plus
en plus fines (Leroi-Gourhan)



Leroi Gourhan 1984

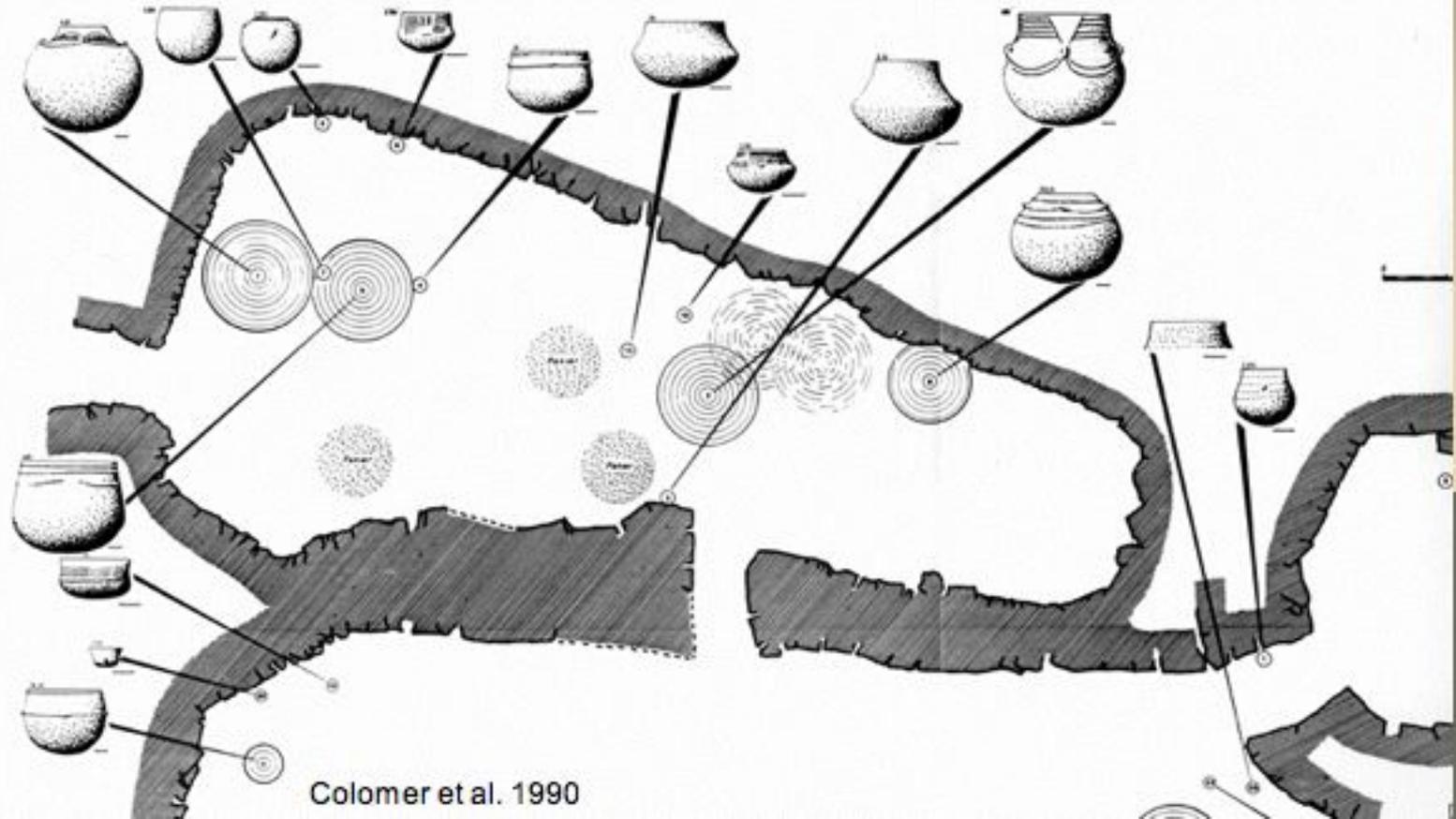
Constatations 1 (structures d'habitat):
Intérêt pour les références ethnographiques
(Yellen, Binford)



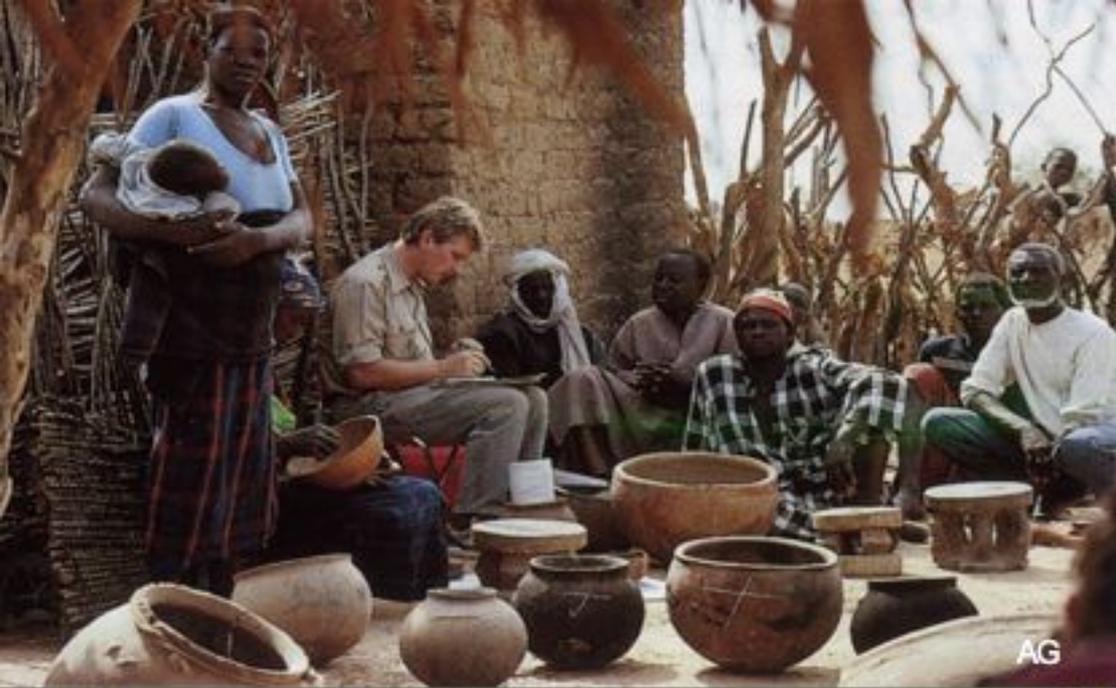


Constatations 2 :
étude des artefacts domestiques :
intérêt pour les études céramologiques

Boussargue, village néolithique

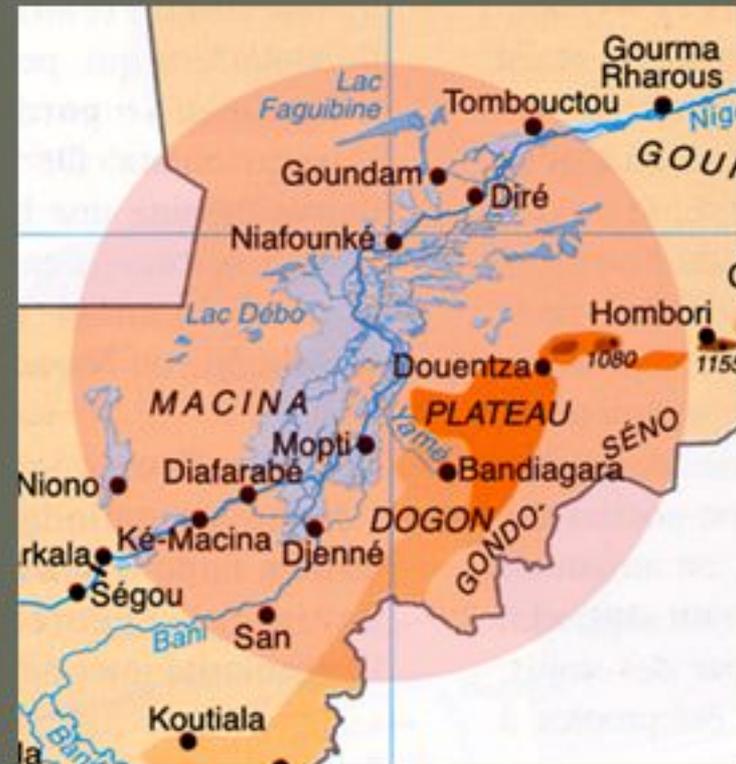


Colomer et al. 1990



Constatations 2 (artéfacts domestiques):

Intérêt pour les références ethnographiques (Missions ethnoarchéologiques en Afrique de l'Ouest)



De Foy 1984



Selgnobos 1982



AG

LIMITATIONS

L'exemple de l'Afrique

Les campements de prédation

Chasseurs-cueilleurs

Prédation logistique

L'analyse d'activité (Touareg)

L'apparition des villages

Les agriculteurs

Les éleveurs de bovidés

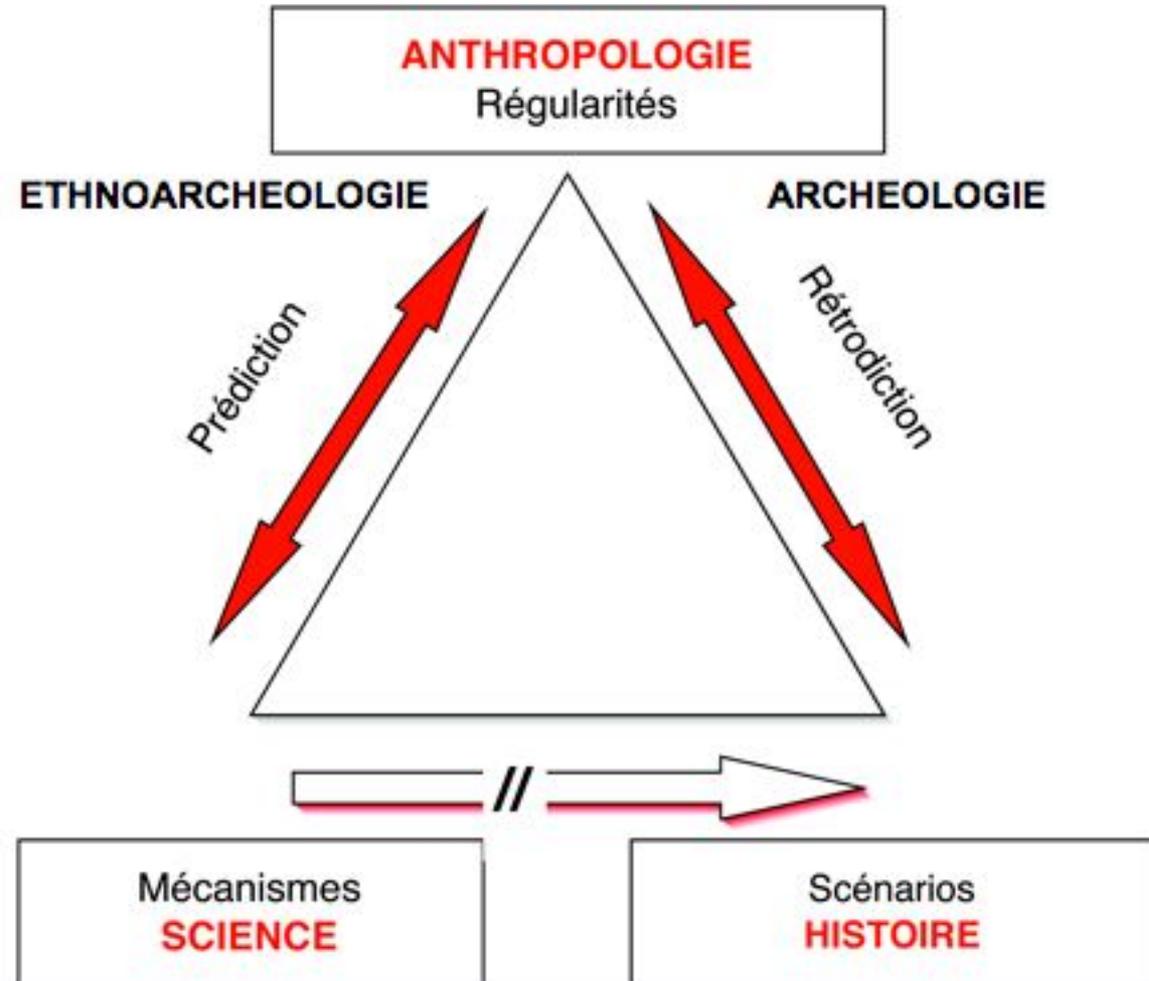
L'analyse de l'approvisionnement en biens d'usage (Pays dogon et Séno peul)

La naissance des villes

L'urbanisation et les rapports aux grands nomades

L'analyse de la différenciation sociale (Maures de Tichitt)

QU'EST-CE QUE L'ETHNOARCHEOLOGIE ?



Un concept ternaire articulant science et histoire

1. Les **scénarios** descriptifs de l'histoire et l'explication a posteriori
2. Les **régularités** permettant des prédictions
3. Les **mécanismes** assurant une compréhension scientifique des régularités

QUELQUES DEFINITIONS

FEU ET ESPACE DOMESTIQUE

Rôle central joué par le foyer

Permanence : lieu où l'on revient, activités selon certains rythmes

Regroupement d'individus apparentés

Lieu de sécurité contre les intempéries les fauves et les ennemis

Lieu de préparation et de partage de la nourriture

Lieu de travail

Lieu où l'on dort et où l'on se repose

Lieu pour la reproduction

Lieu d'élevage des enfants

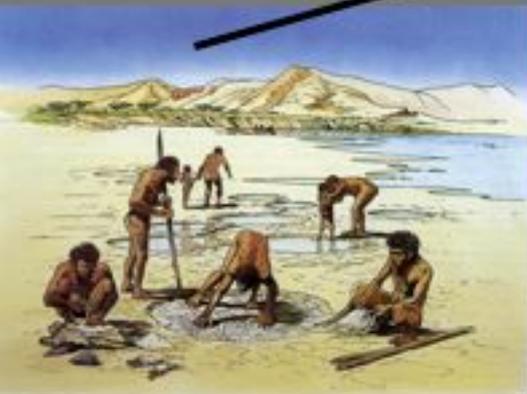


De Foy 1984

Chenaux de drainage
Taille des bifaces

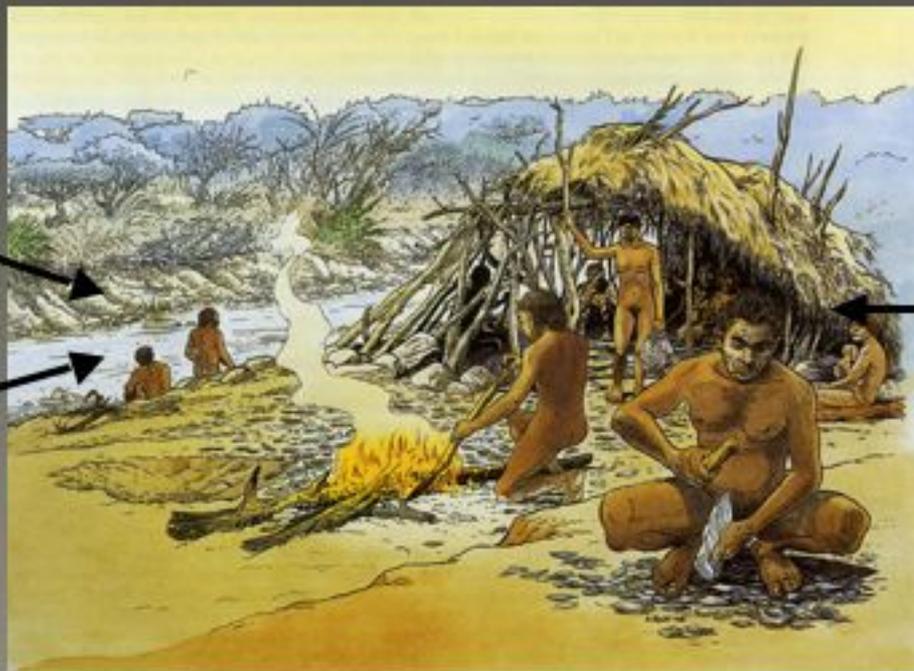


Houot 1999



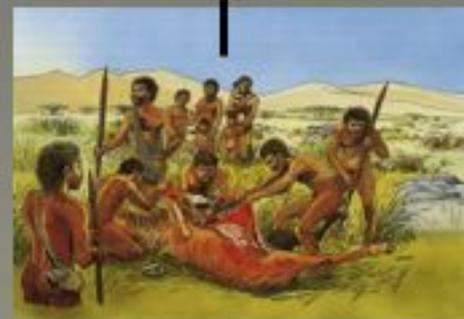
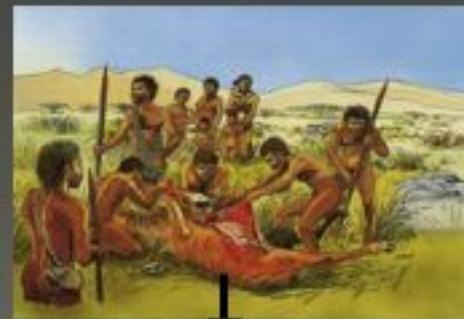
Lacs du rift
Récolte du sel

Les origines dans l'Acheuléen



Forêt riveraine
CAMP DE BASE

Savane
Carcasses



Savane
Carcasses

Dépeçage

MODE DE PRODUCTION DOMESTIQUE

Marshall Sahlins. *Age de pierre, âge
d'abondance* 1972 (1976)

Pas de propriété de la terre

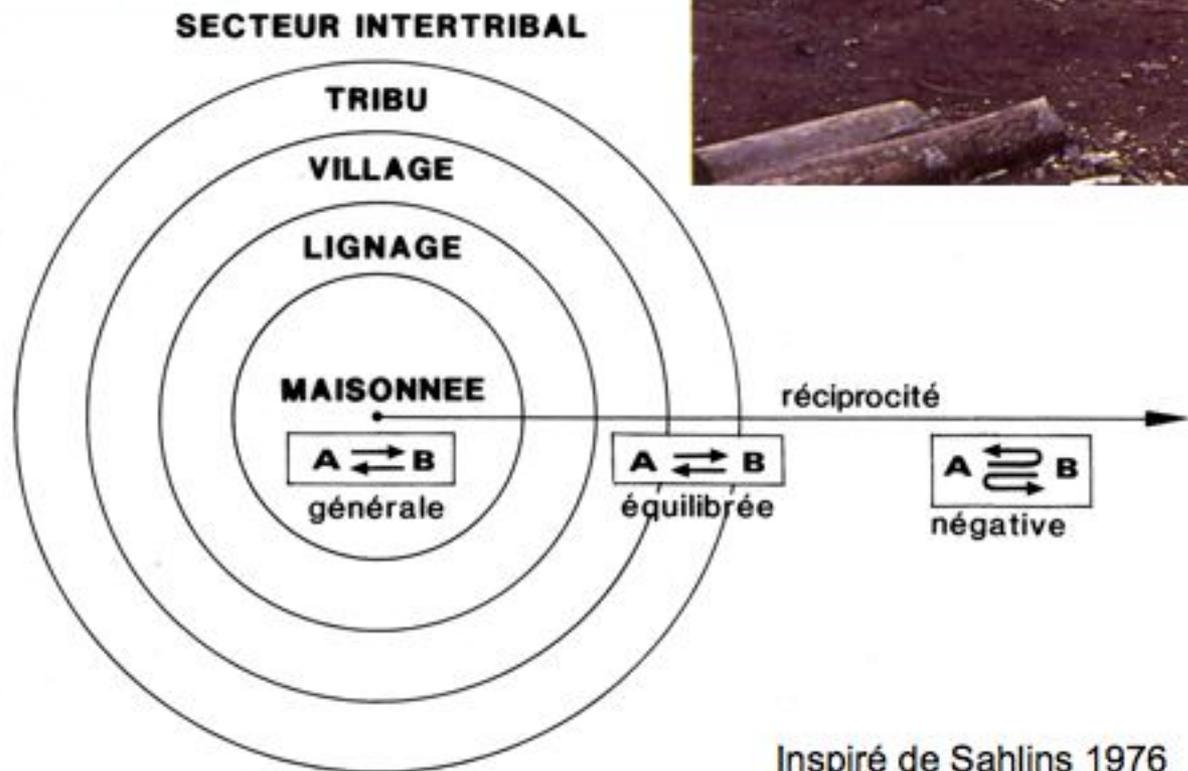
Economie fondée sur les groupes
domestiques et la parenté

Maisonnée : unité de production et de
consommation



MODE DE PRODUCTION DOMESTIQUE

Autosubsistance
Division sexuelle du travail





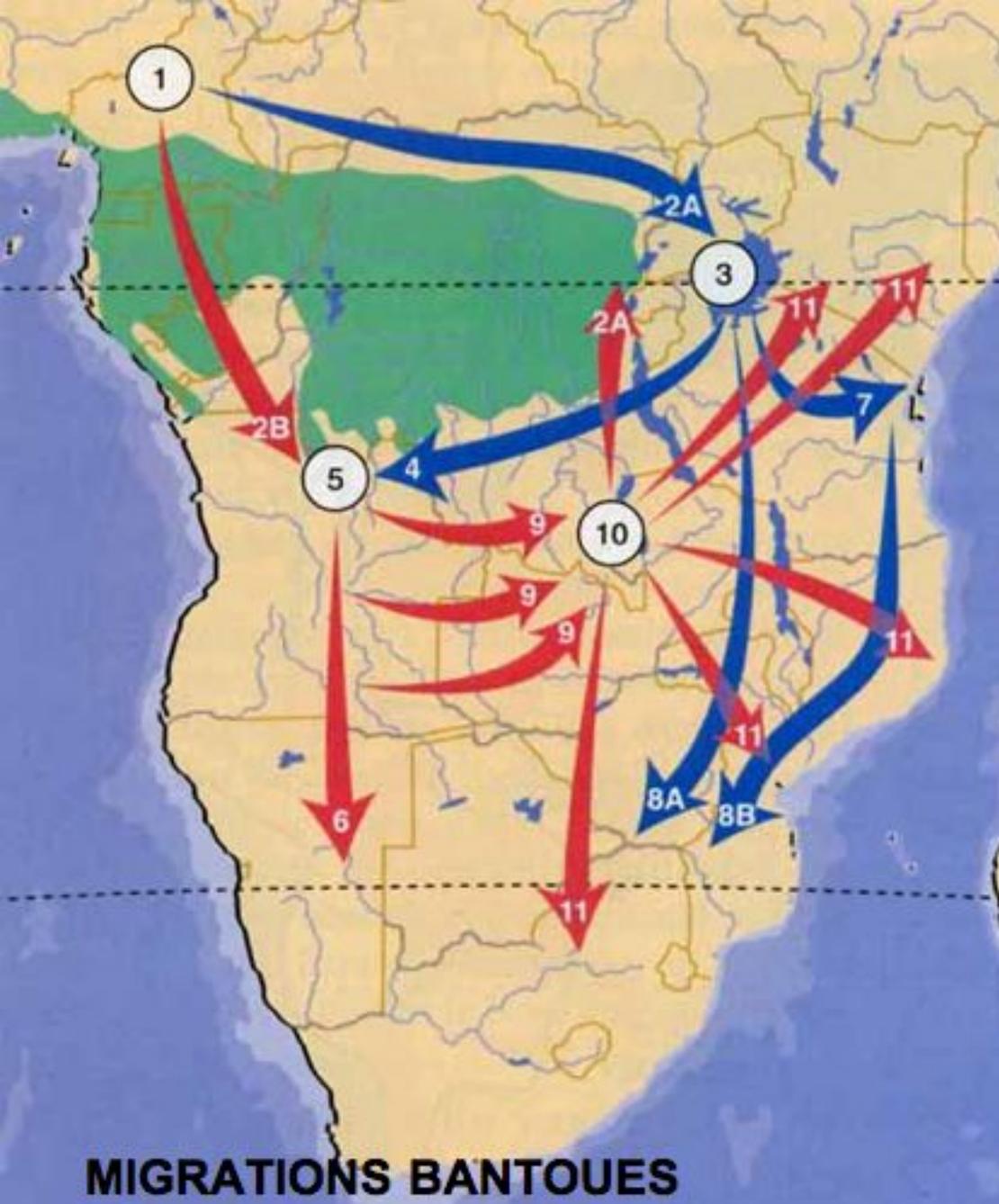
MODE DE PRODUCTION DOMESTIQUE

Sous-production

Sous-emploi de la main d'œuvre

Intensité du travail variant en raison
inverse de la capacité de travail
(Chayanov)

Système réfractaire à la formation de
surplus



MIGRATIONS BANTOUES

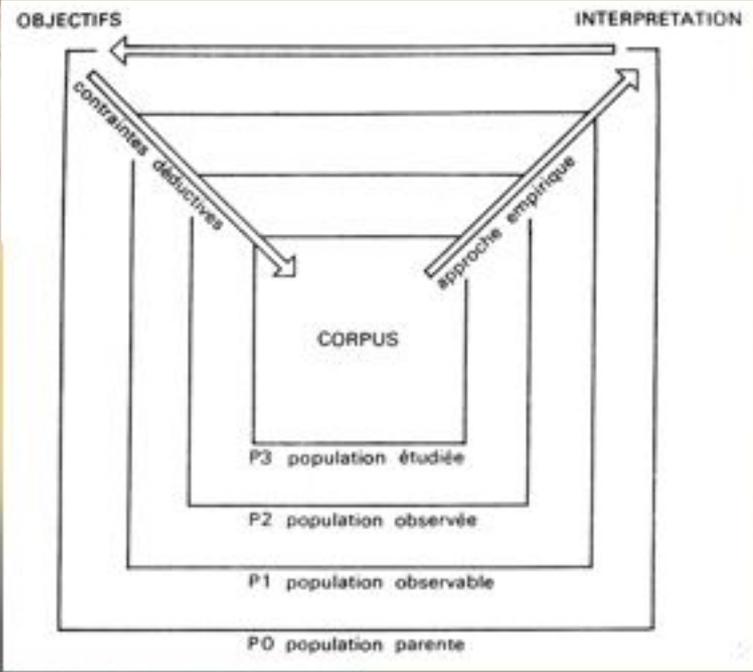
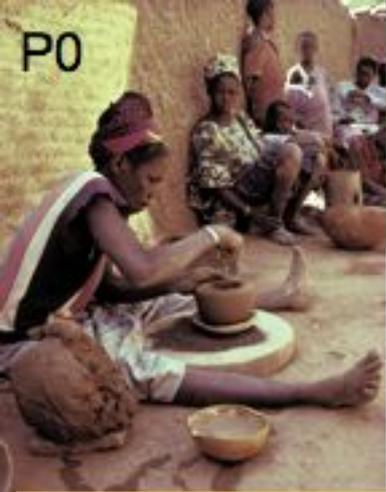
■ COURANT OCCIDENTAL
 ■ COURANT ORIENTAL

MODE DE PRODUCTION DOMESTIQUE

Le MPD ne préjuge d'aucune relations sociales entre maisonnées

Systeme réfractaire au pouvoir politique

Autonomie et tendance centrifuge



CONTRAINTES SUR LA NATURE DES VESTIGES

ETHNOLOGIE

P0. Population parente

P1. Population observable : objets matériels → objets conservés

P2. Population observée (fouilles)

P3. Population étudiée

ARCHEOLOGIE



P1

P2

P3

AG

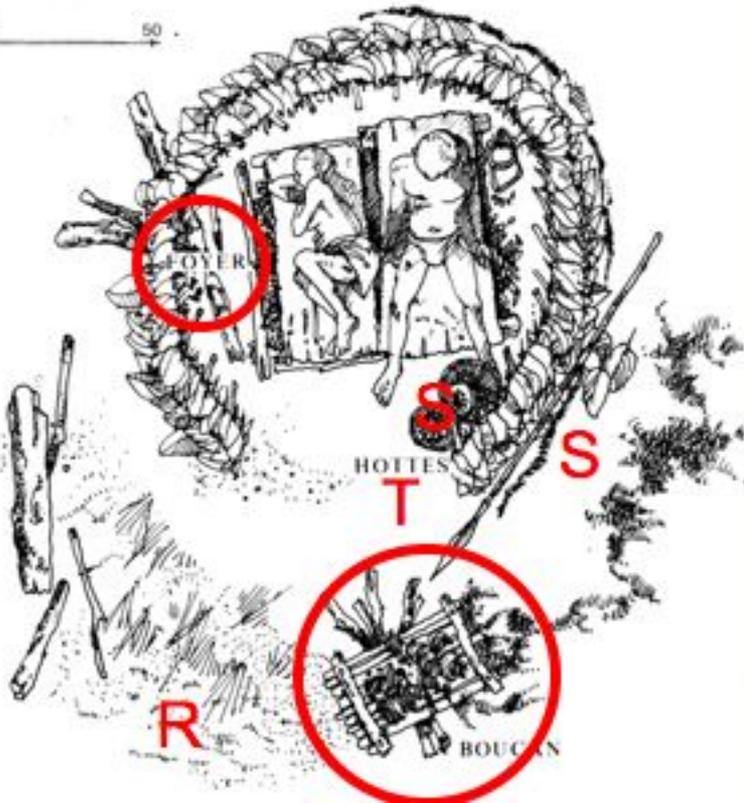
CAMPEMENTS DE PREDATION

Chasseurs-cueilleurs et campements logistiques

De Foy 1984



0 50

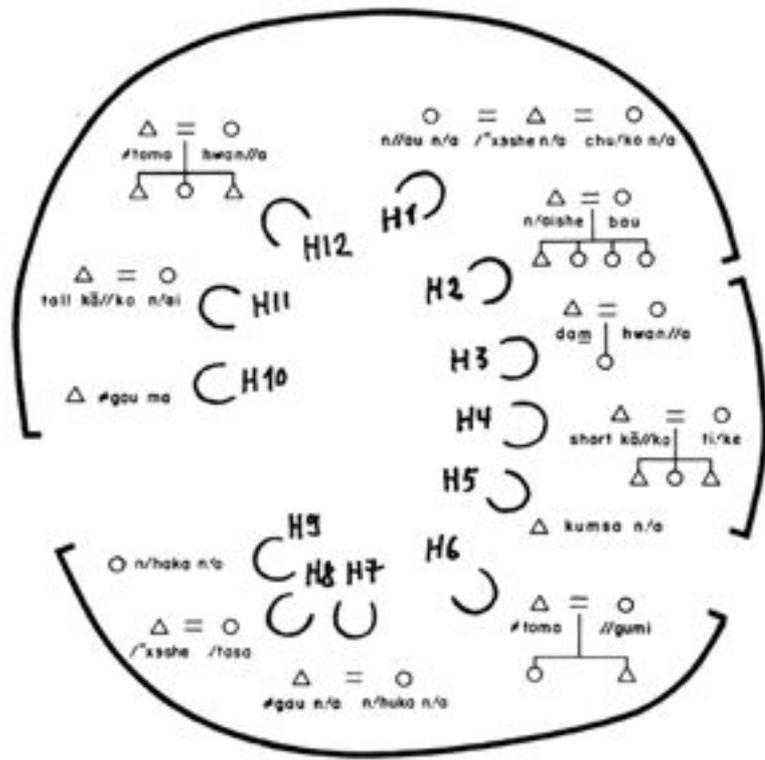


UN SCHEMA UNIFORME

Concentrations des activités dans un espace plus ou moins permanent délimité par rapport au monde extérieur

Partition de l'espace humanisé en zones d'activités spécialisées :

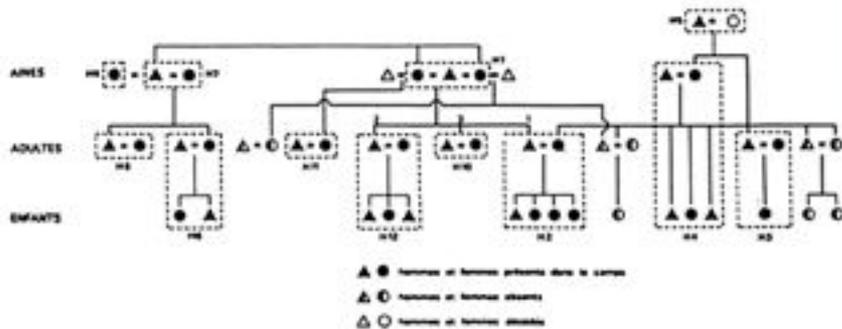
- parois
- foyer(s)
- aire de repos
- zones de stockage interne et externes (S)
- zone de travail (T)
- zone de rejet (R)

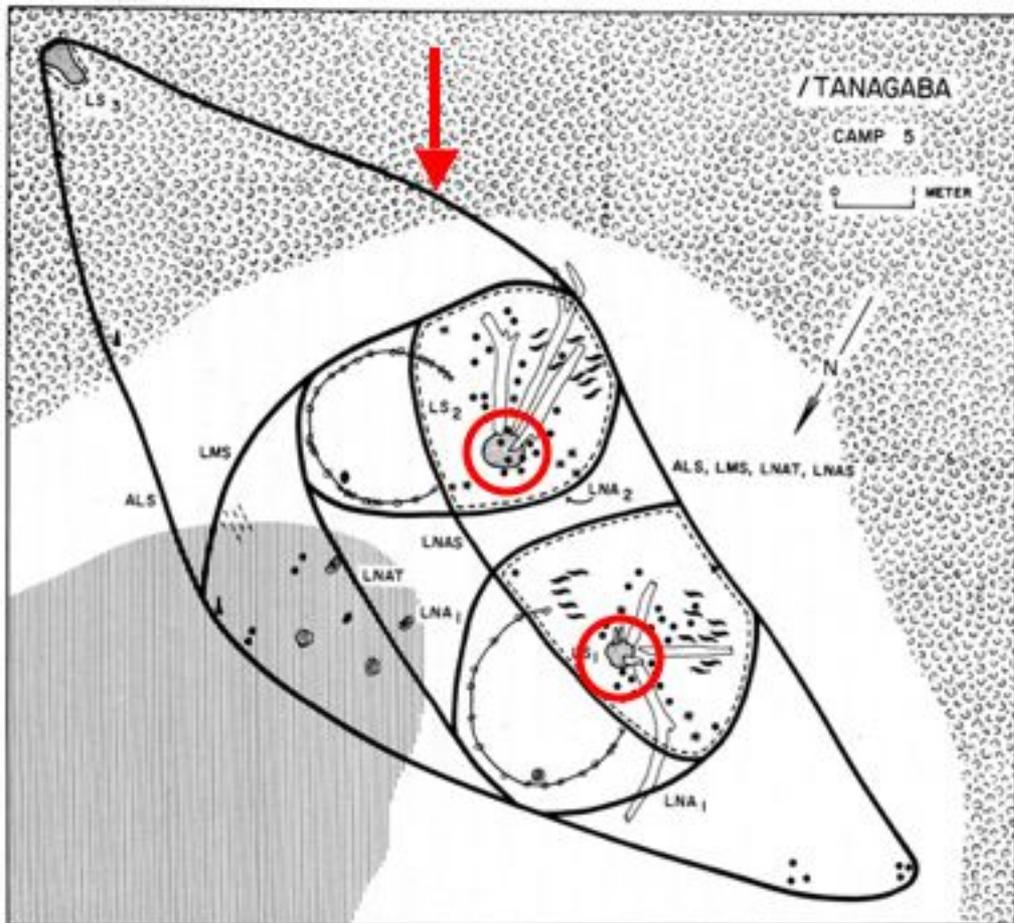


LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI

John E. Yellen. *Archaeological approaches to the present* 1977

Campement permanent de la mare de Dobe en 1964





LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI

ALS : limite absolue des vestiges

LMS : limite des vestiges principaux

LNAT limite de la zone nucléaire (total)

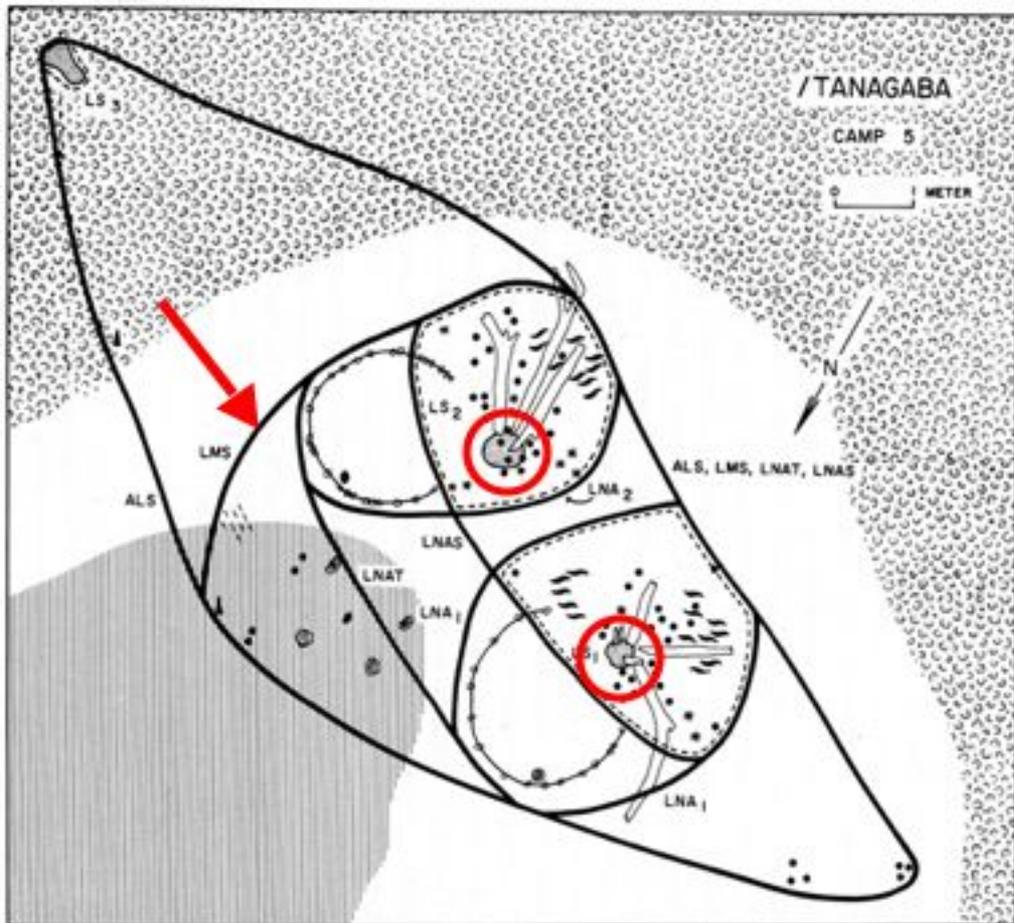
LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes

LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers

LS/NA : aires secondaires de vestiges externes

LNA : aire limitée en relation avec une hutte





LES SAN, CHASSEURS- CUEILLEURS DU KALAHARI

ALS : limite absolue des vestiges

LMS : limite des vestiges principaux

LNAT limite de la zone nucléaire (total)

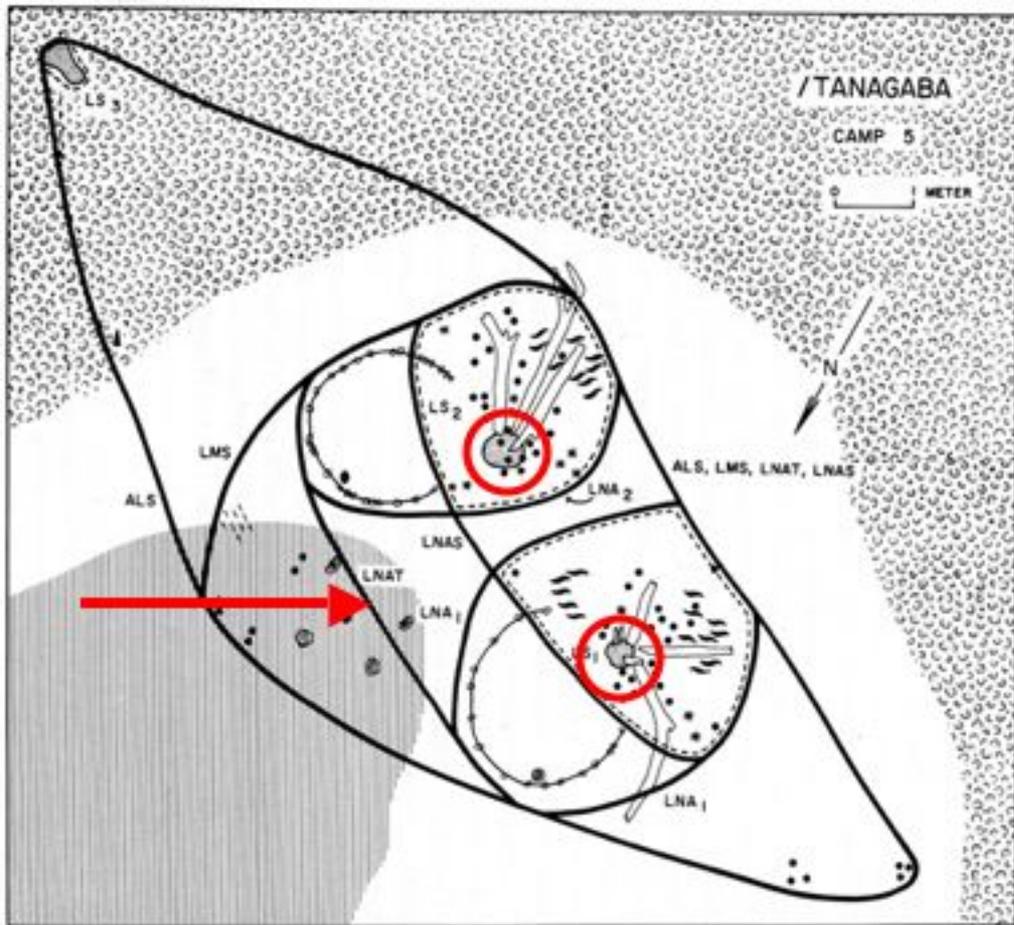
LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes

LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers

LS/NA : aires secondaires de vestiges externes

LNA : aire limitée en relation avec une hutte

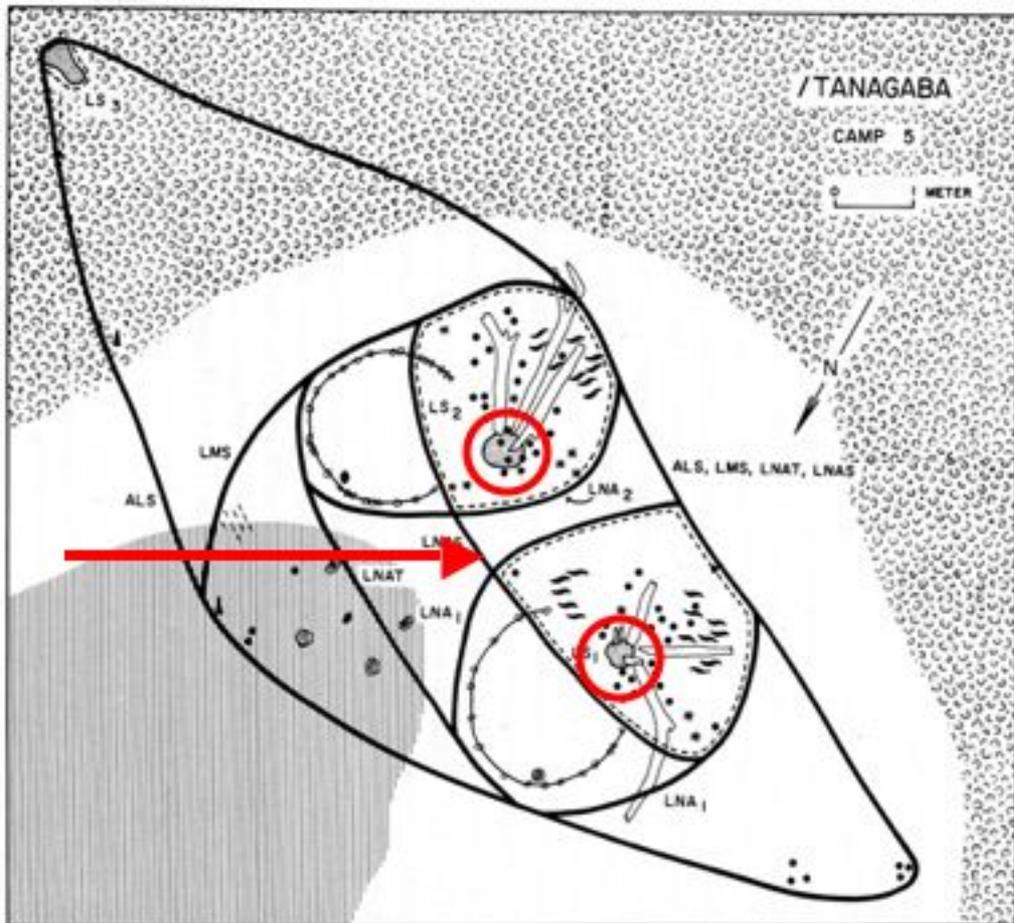




LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI

- ALS : limite absolue des vestiges
- LMS : limite des vestiges principaux
- LNAT limite de la zone nucléaire (total)**
- LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes
- LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers
- LS/NA : aires secondaires de vestiges externes
- LNA : aire limitée en relation avec une hutte





LES SAN, CHASSEURS- CUEILLEURS DU KALAHARI

ALS : limite absolue des vestiges

LMS : limite des vestiges principaux

LNAT limite de la zone nucléaire (total)

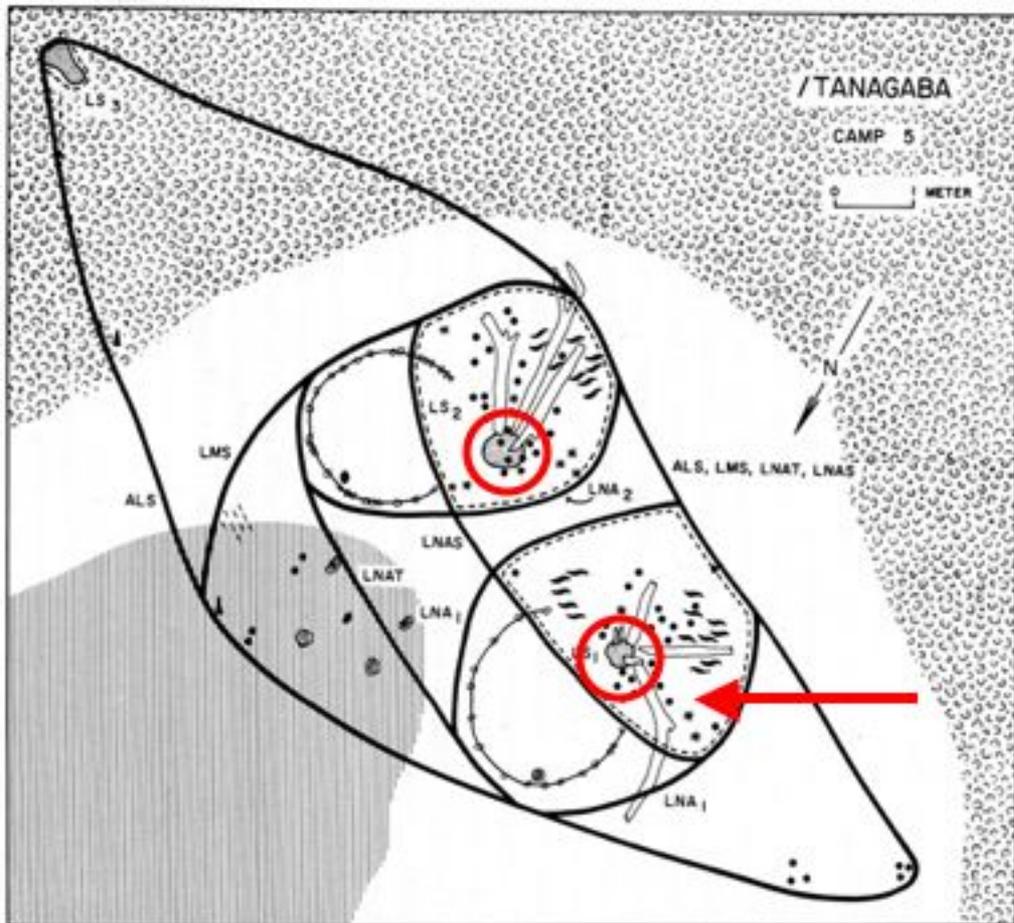
**LNAS : limite de la zone nucléaire sans
tenir compte des huttes**

LS/NA : aires secondaires de vestiges
autour des foyers

LS/NA : aires secondaires de vestiges
externes

LNA : aire limitée en relation avec une
hutte

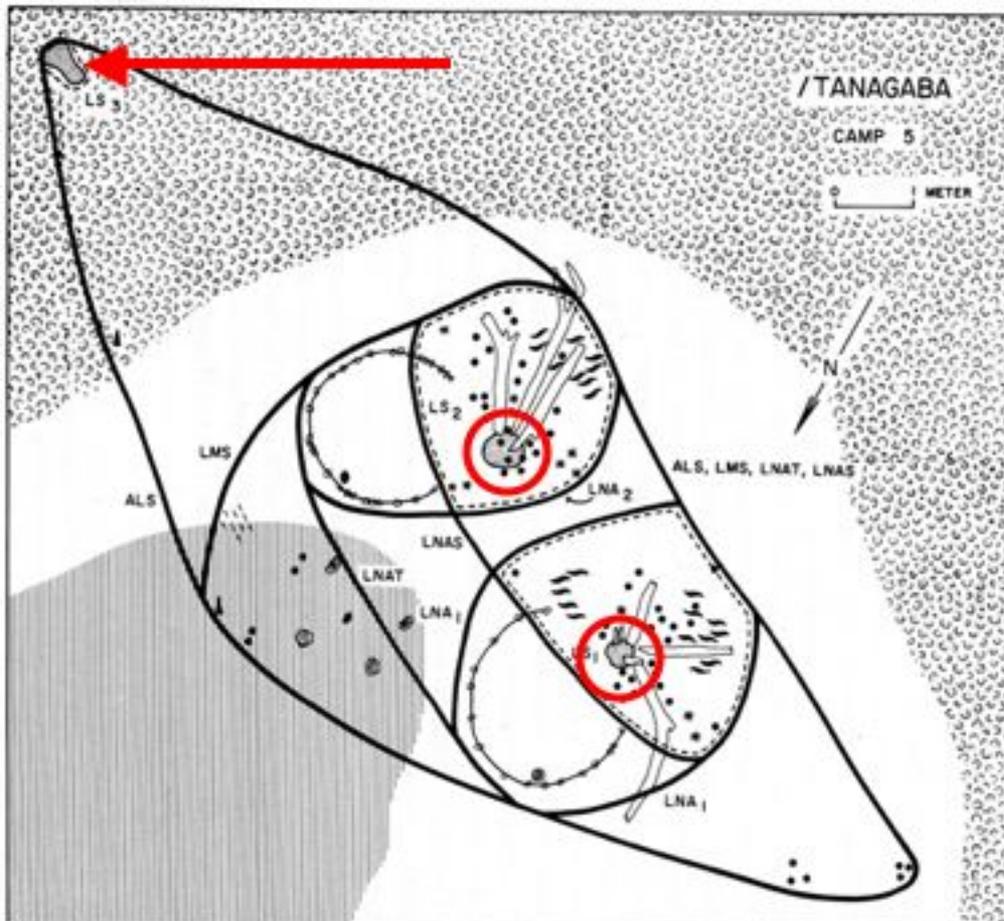




LES SAN, CHASSEURS- CUEILLEURS DU KALAHARI

- ALS : limite absolue des vestiges
- LMS : limite des vestiges principaux
- LNAT limite de la zone nucléaire (total)
- LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes
- LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers**
- LS/NA : aires secondaires de vestiges externes
- LNA : aire limitée en relation avec une hutte

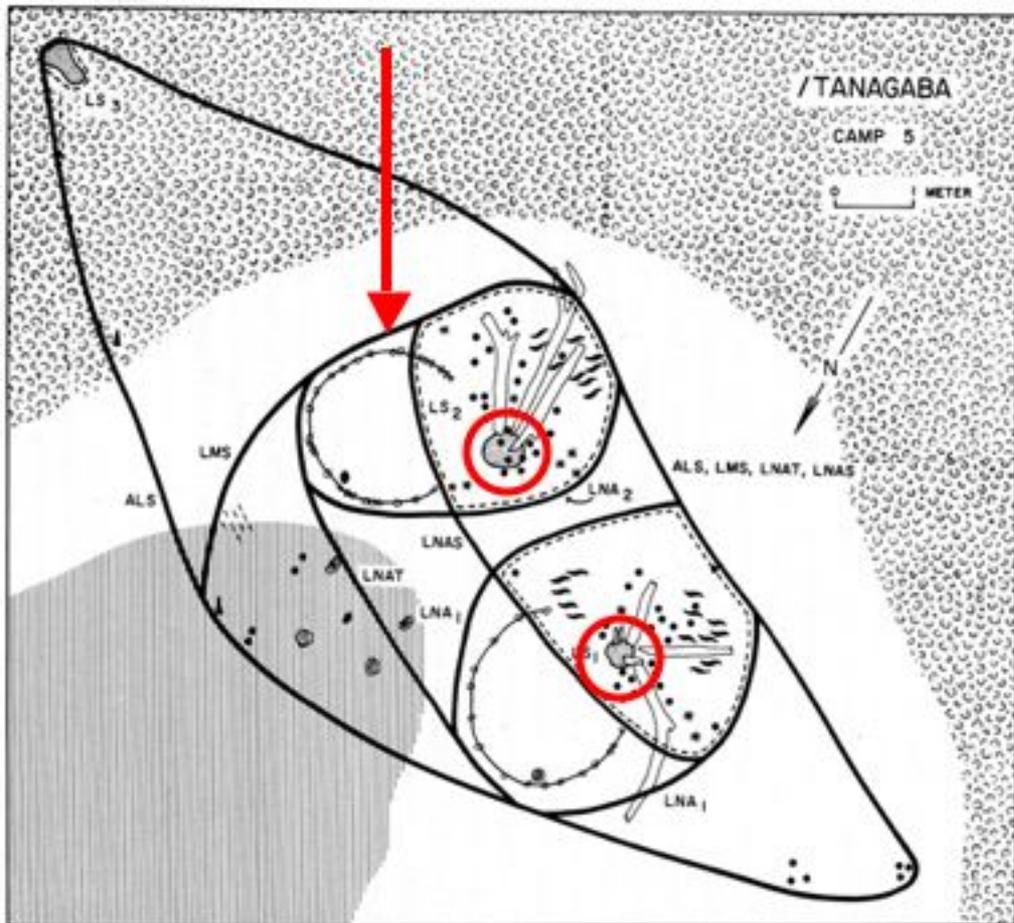




LES SAN, CHASSEURS- CUEILLEURS DU KALAHARI

- ALS : limite absolue des vestiges
- LMS : limite des vestiges principaux
- LNAT limite de la zone nucléaire (total)
- LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes
- LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers
- LS/NA : aires secondaires de vestiges externes**
- LNA : aire limitée en relation avec une hutte

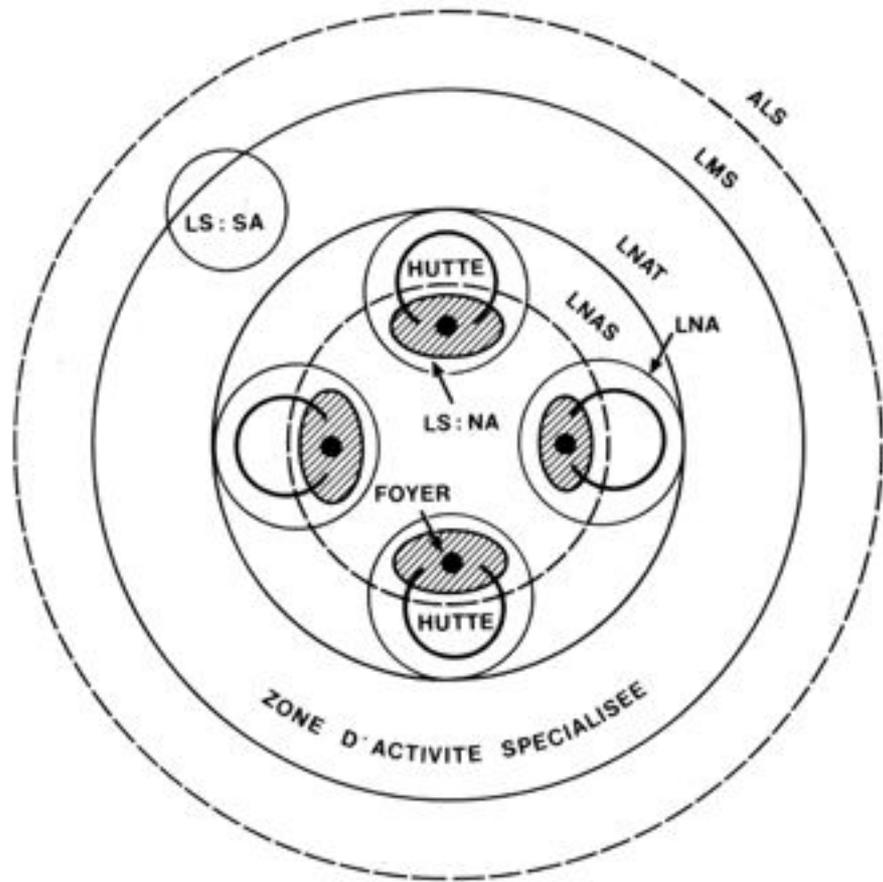




LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI

- ALS : limite absolue des vestiges
- LMS : limite des vestiges principaux
- LNAT limite de la zone nucléaire (total)
- LNAS : limite de la zone nucléaire sans tenir compte des huttes
- LS/NA : aires secondaires de vestiges autour des foyers
- LS/NA : aires secondaires de vestiges externes
- LNA : aire limitée en relation avec une hutte**





LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI

Corrélations par rapport aux surfaces (m²) et à la richesse en vestiges (abondance + variété)

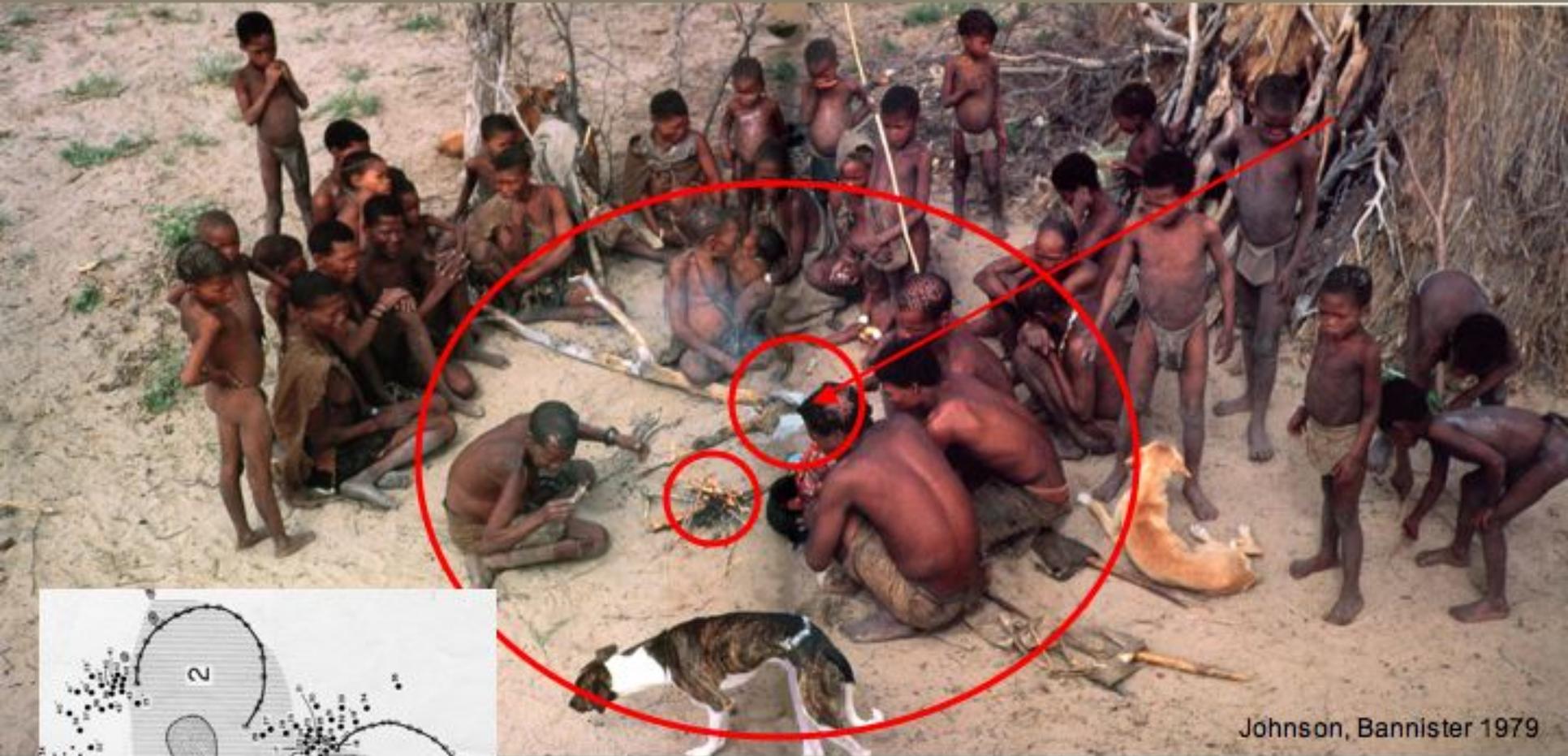
1. La surface interne du cercle (LNAT) reflète l'importance démographique du groupe

2. La surface externe (ALS) reflète la durée d'occupation

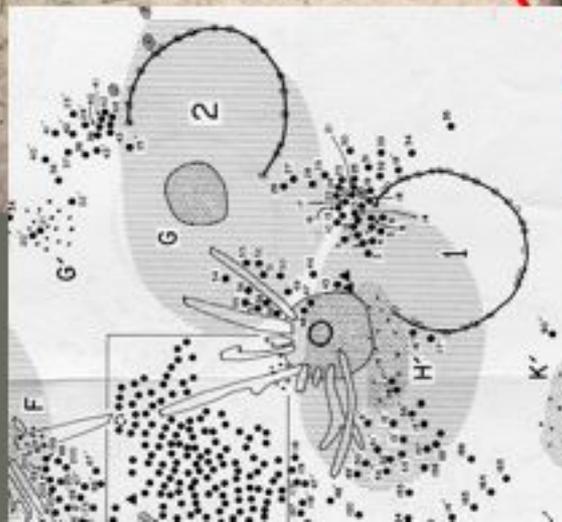
3. Les zones situées autour des foyers (LS/NA) reflètent la durée de l'occupation et le nombre d'individus



LES SAN, CHASSEURS-CUEILLEURS DU KALAHARI



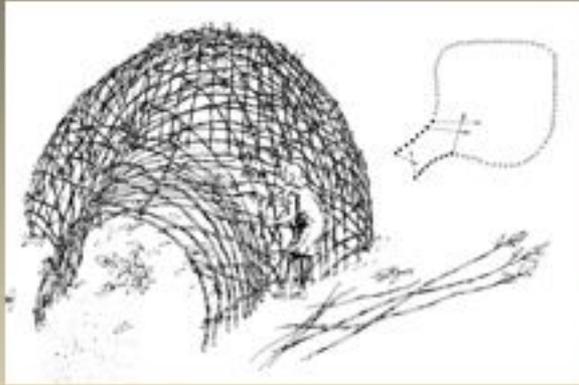
Johnson, Bannister 1979



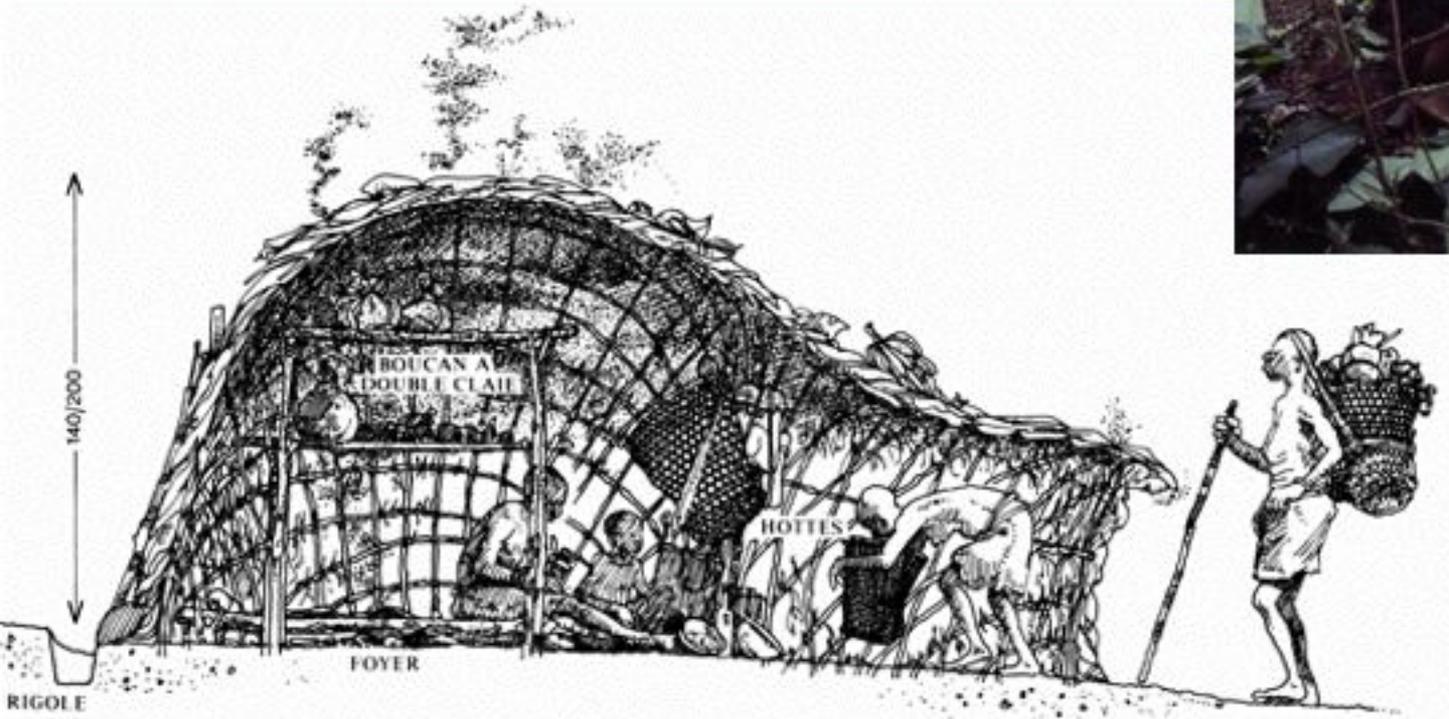
James G. Enloe 1992 . *Partage du gibier ramené quotidiennement.*

Degré de partage corrélé avec l'intervalle spatial entre les huttes (degré de parenté)

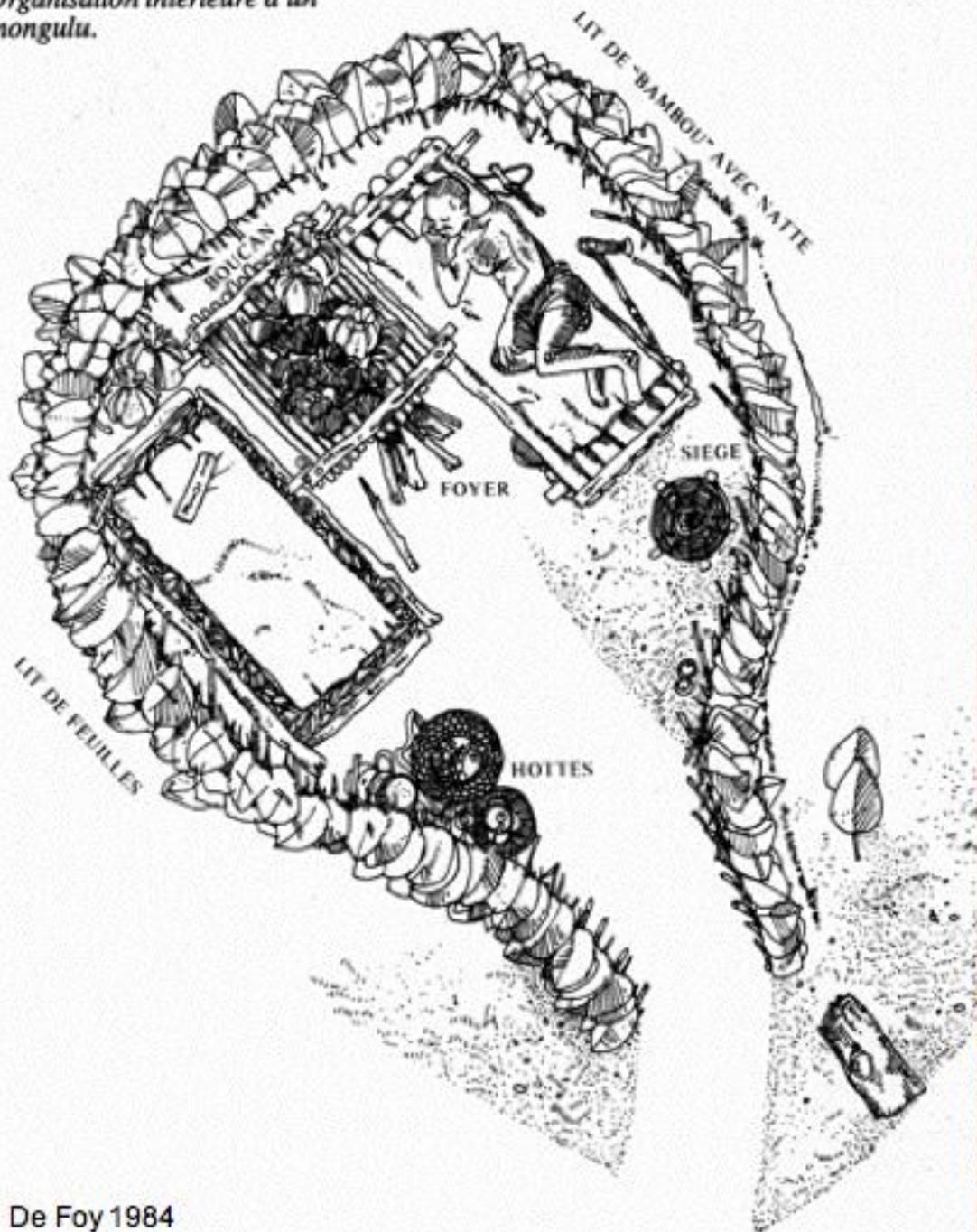
LES PYGMEES D'AFRIQUE EQUATORIALE



De Foy 1984



Organisation intérieure d'un mongulu.



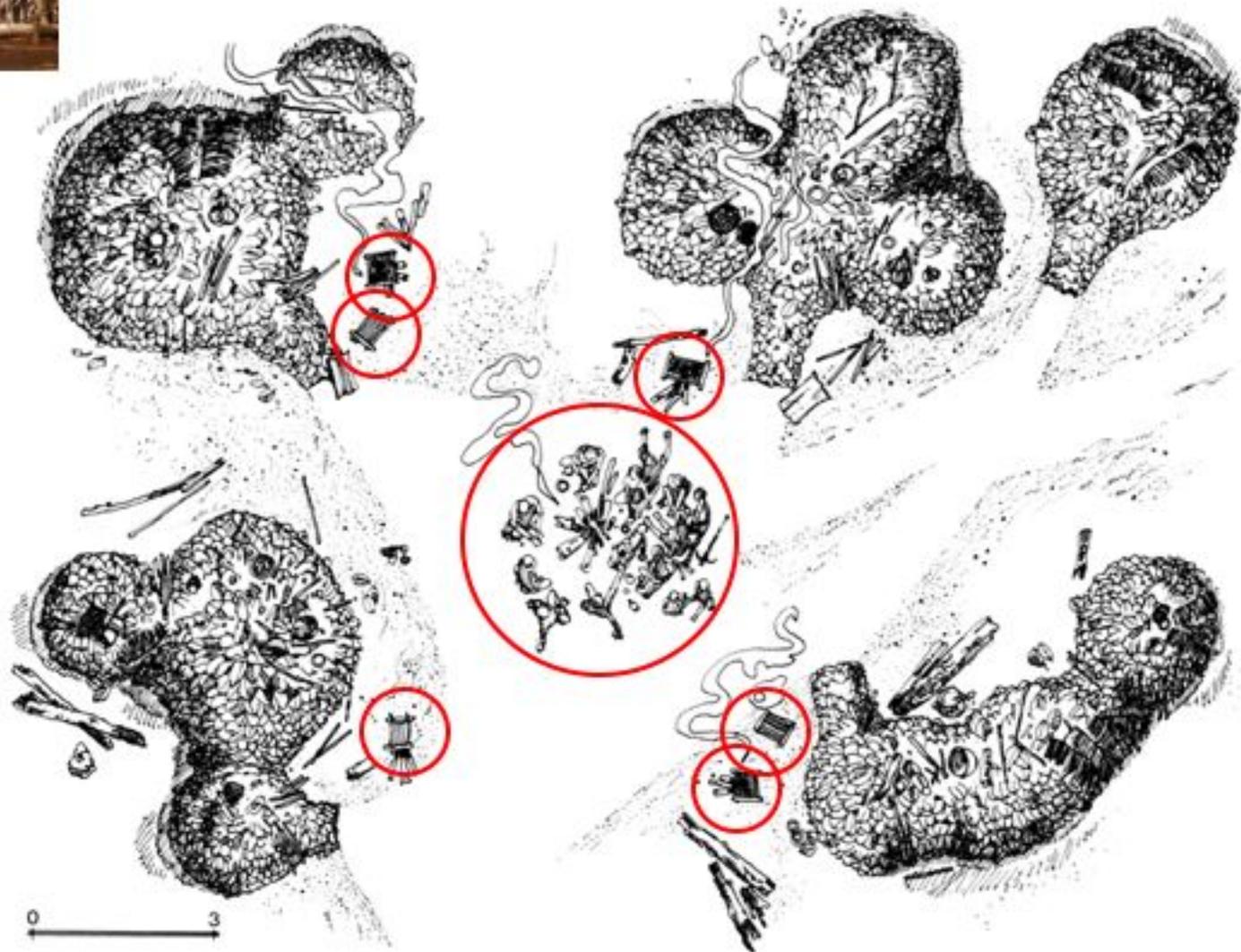
LES PYGMEES D'AFRIQUE EQUATORIALE



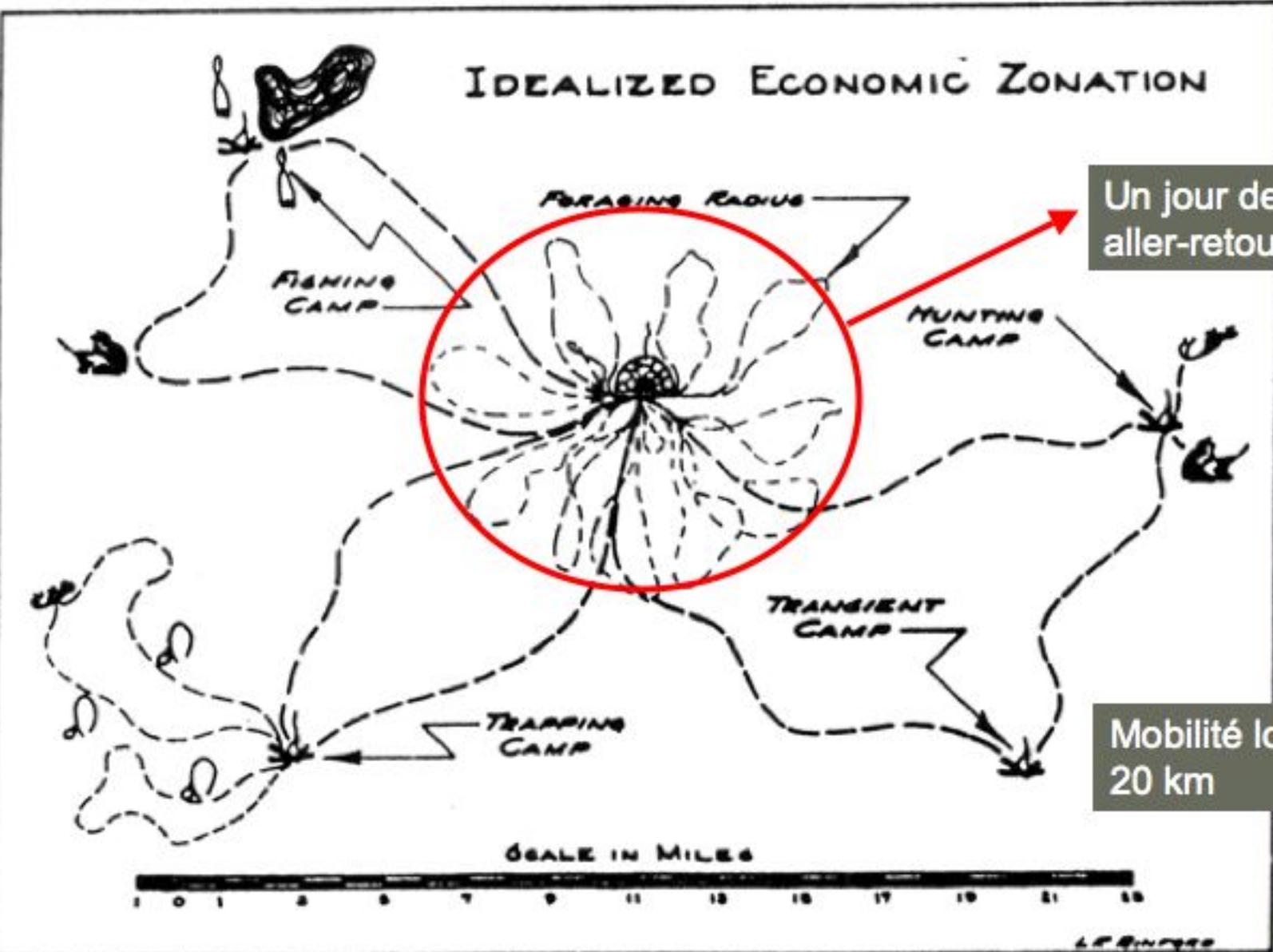


De Foy 1984

LES PYGMEES D'AFRIQUE EQUATORIALE



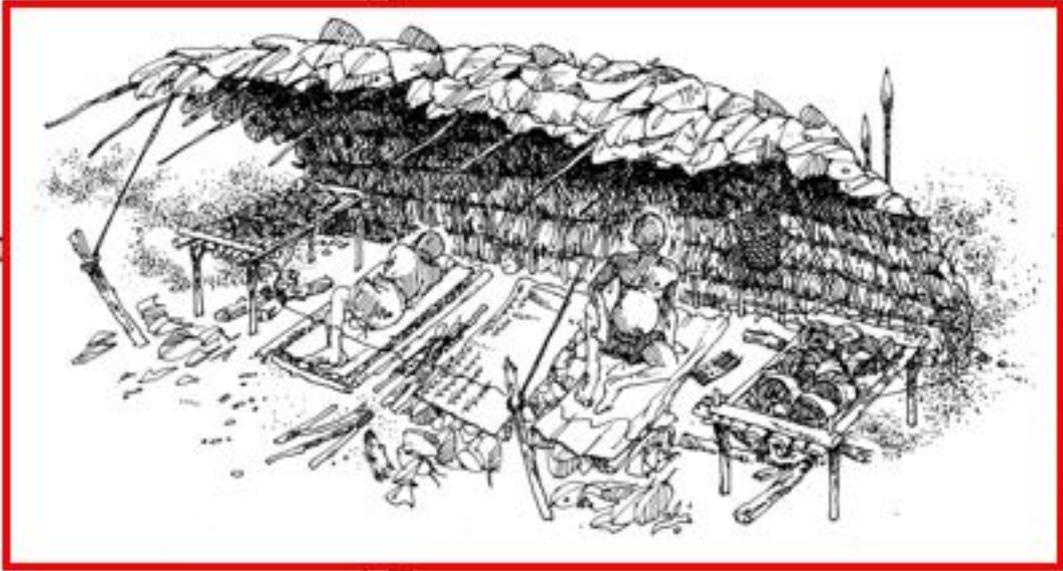
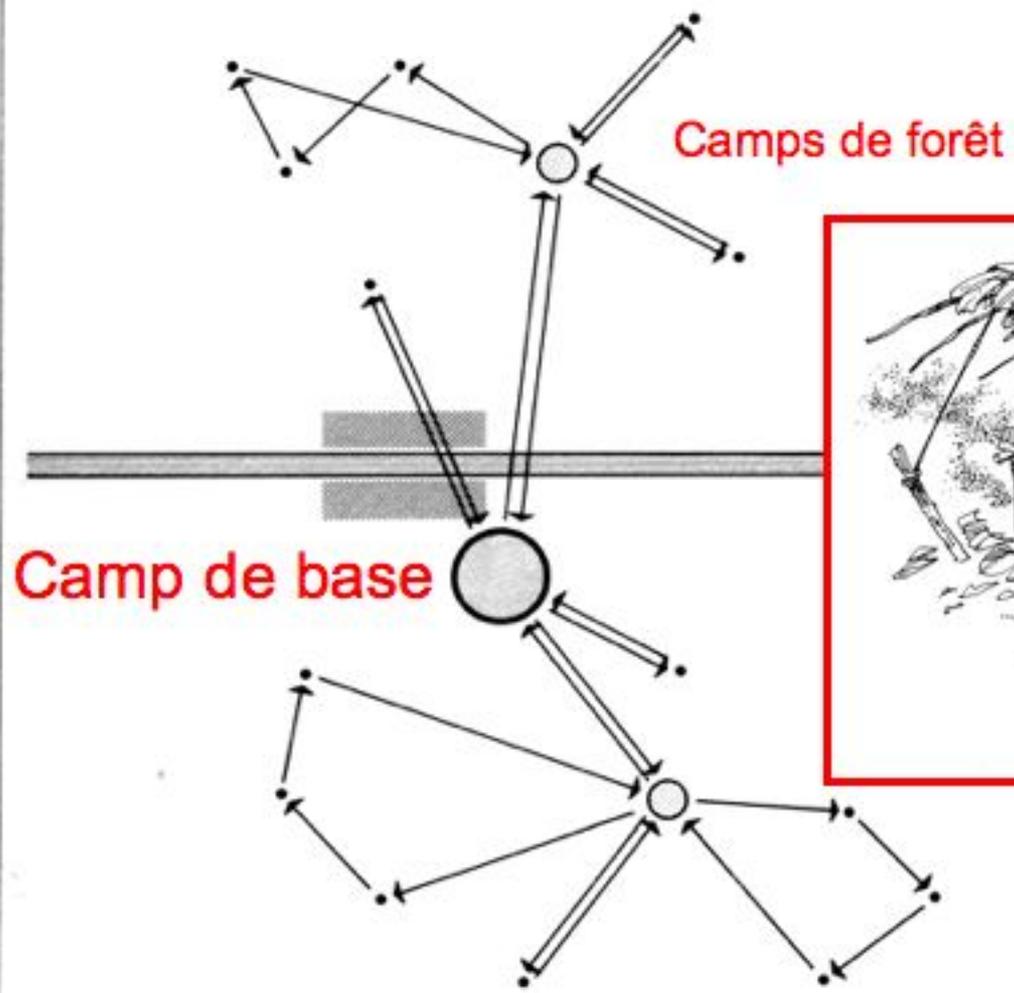
MOBILITE LOGISTIQUE : L'APPORT DE LEWIS R. BINFORD



Un jour de marche aller-retour : 8 km

Mobilité logistique : 20 km

LE SYSTEME LOGISTIQUE DES PYGMEES

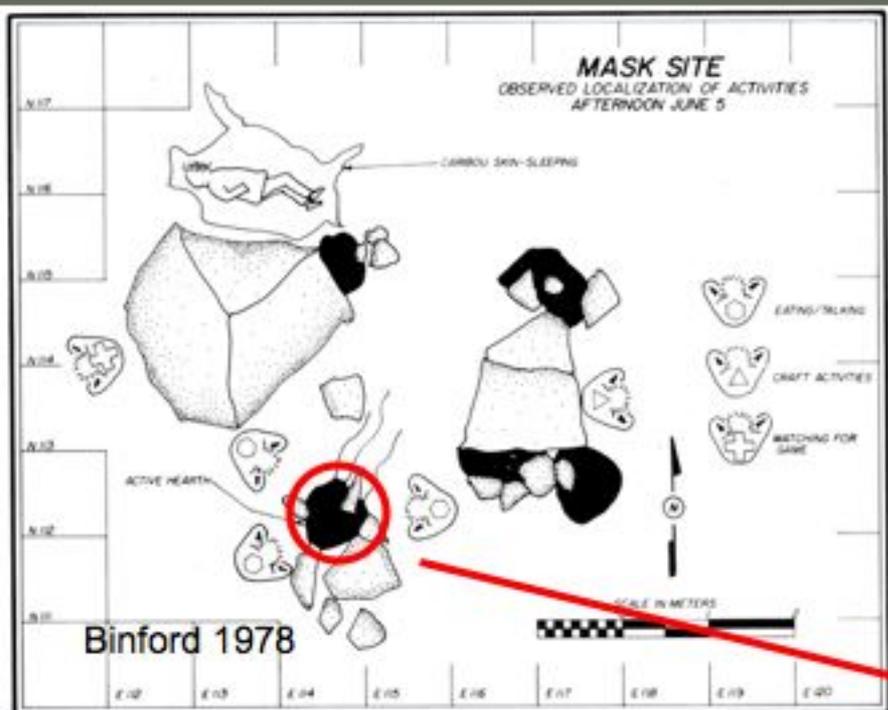


De Foy 1984

-  route
-  village rue bantou
-  *gbagala* en lisière
-  *botoka* en forêt
-  *lobembeke* (camp volant)
-  ← une journée →

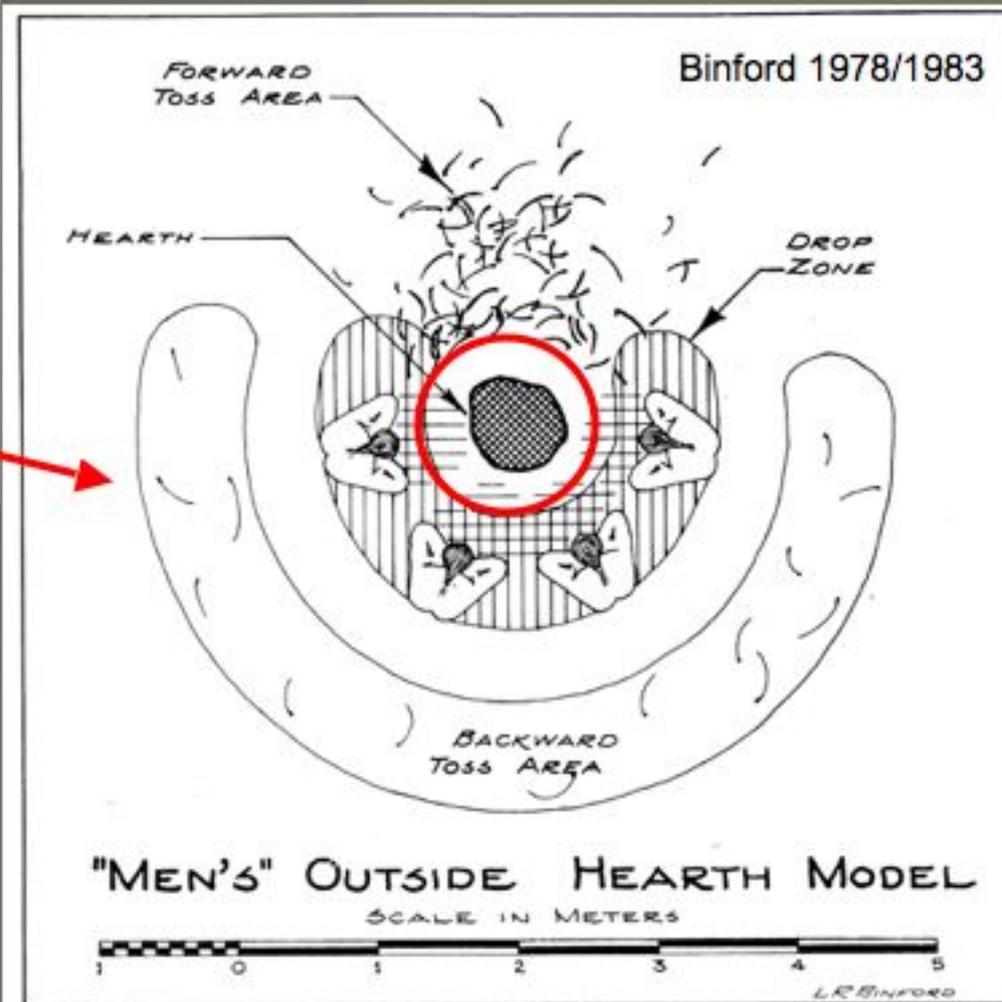
CAMPEMENTS DE PREDATION

Analyser les activités



Mask Site (Alaska) :
un emplacement de plein air
pour guetter l'arrivée
de la migration des rennes

LES OBSERVATIONS DE MASK SITE



LES OBSERVATIONS DE MASK SITE

Une analyse logiciste des concepts de Binford

LE CONTEXTE

- A1. Environnement naturel
- A2. Structure techno-économique
- A3. Habitudes de confort

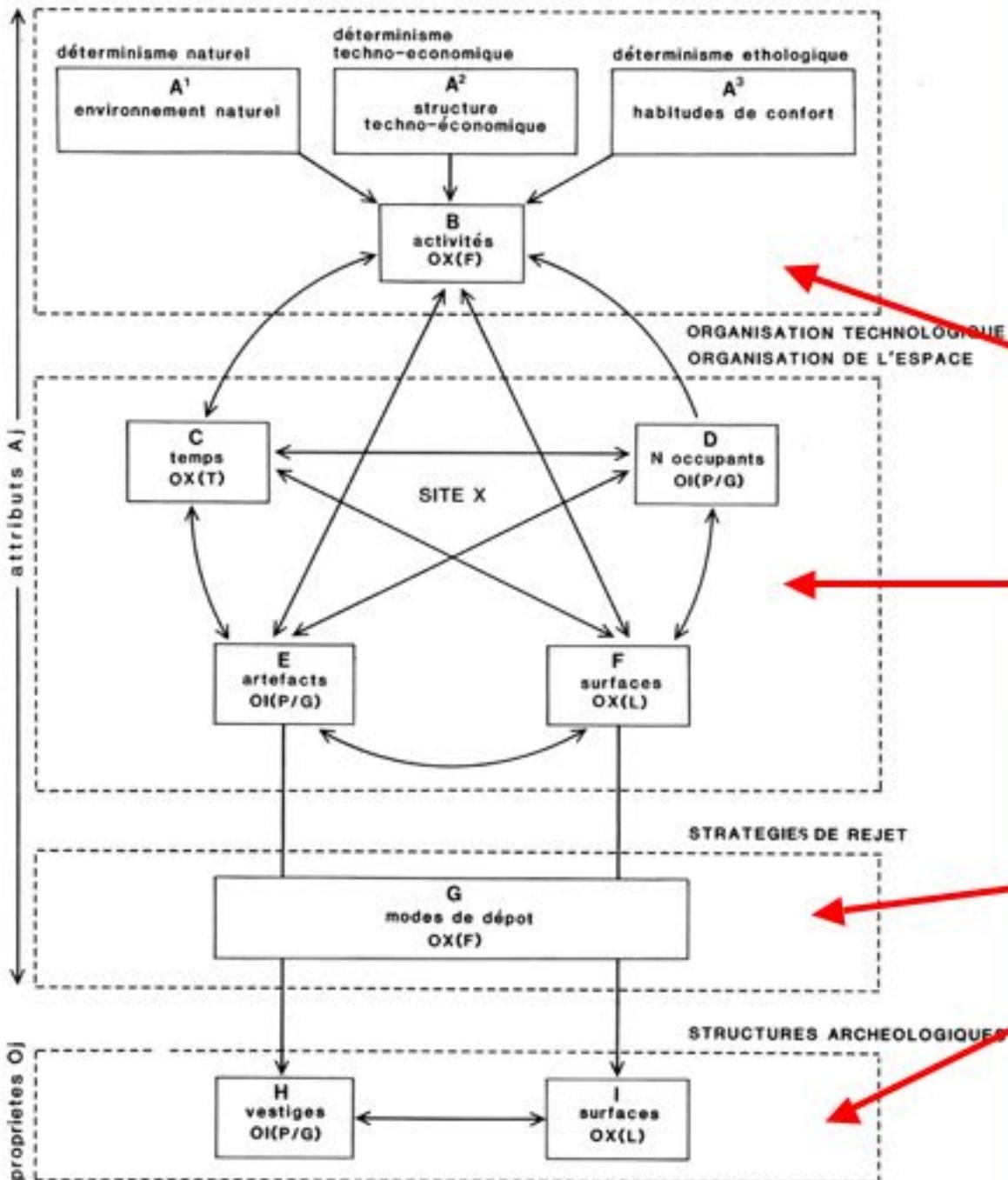
LE CAMP (Site X)

- B. Activités
- C. Durée d'occupation
- D. Nombre d'occupant
- E. Artéfacts présents
- F. Surfaces

LES MODES DE DEPÔTS

STRUCTURE D'ABANDON

- H. Vestiges
- I. Surfaces

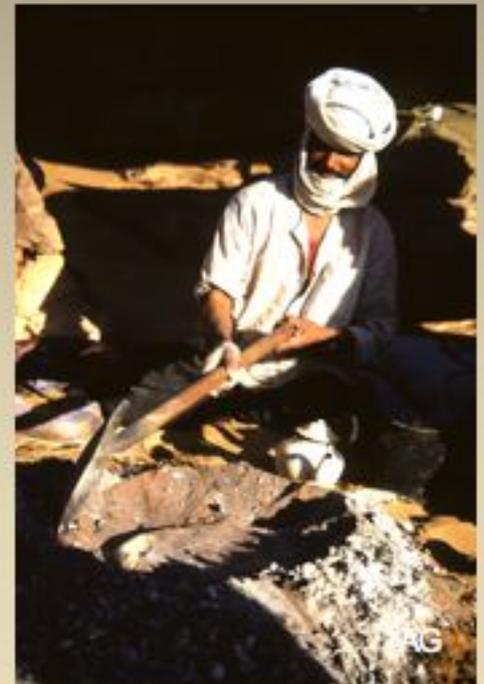


CAMPS TOUAREG

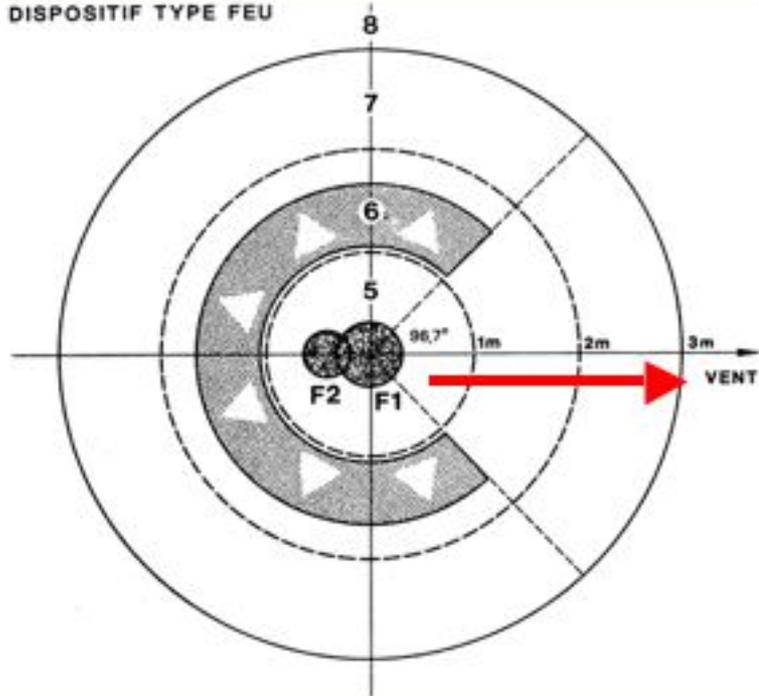
Alain Gallay. *Organisation spatiale de campements touareg du Sahara central : quelques données ethnoarchéologiques 1991*

Deux activités:

- Boire le thé
- Préparer/consommer la tagela



DISPOSITIF TYPE FEU



CAMPS TOUAREG

1. Dispositif de type feu

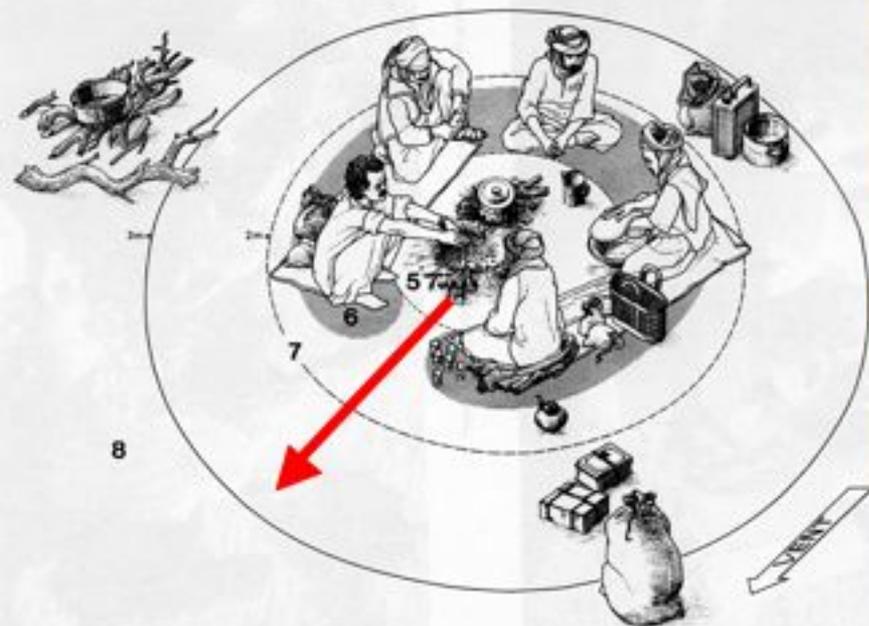
F1 à F4 : foyers

5 : zone centrale

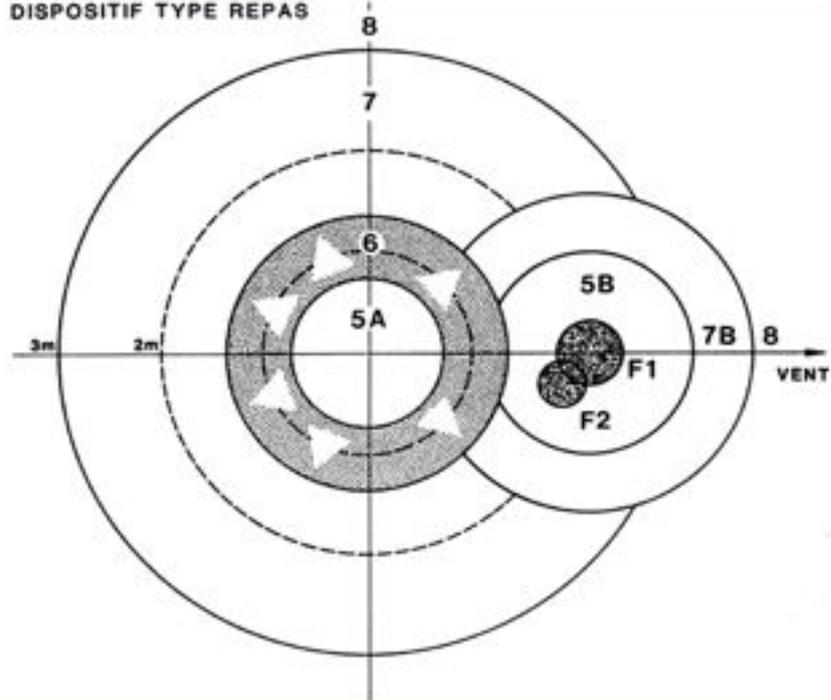
6 : cercle des hommes

7 : zone jusqu'à 3 m

8 : zone éloignée au delà de 3 m



DISPOSITIF TYPE REPAS



CAMPS TOUAREG

2. Dispositif de type repas

F1 à F4 : foyers

5A : zone du repas

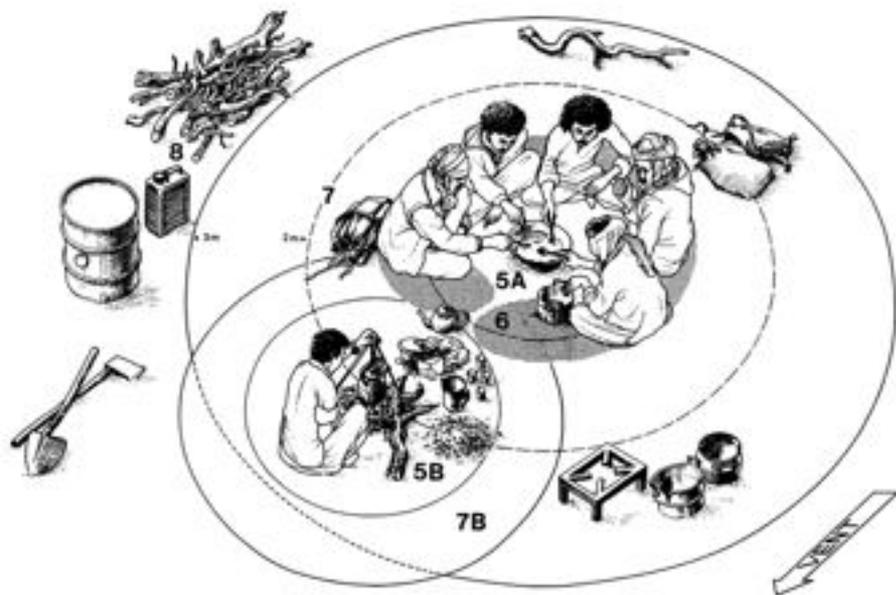
5B : zone des foyers

6 : cercle des hommes

7 : zone jusqu'à 3 m

7B : zone autour des foyers jusqu'à 1,60 m

8 : zone au delà de 3 m



CAMPS TOUAREG

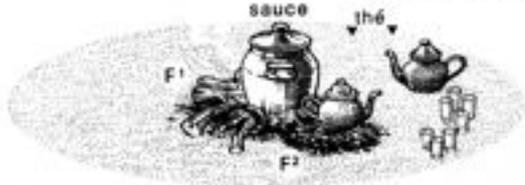
Evolution des foyers

1. ALLUMAGE DU FEU



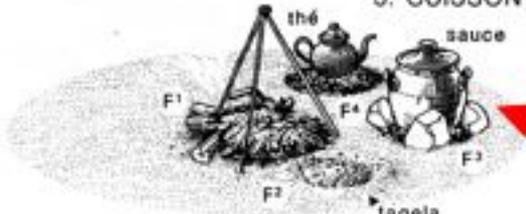
F'(O')

2. PRÉPARATION TAGELA ET THÉ



F'(O') + F'(O)

3. CUISSON TAGELA ET SAUCE



F'(T') + F'(O) + F'(P) + F'(O)

4. PRÉPARATION REPAS



F'(T') + F'(P) + F'(O)

5. REPAS



F'(T') + F'(P) + F'(O)

6. THÉ



F'(O')



Un modèle général

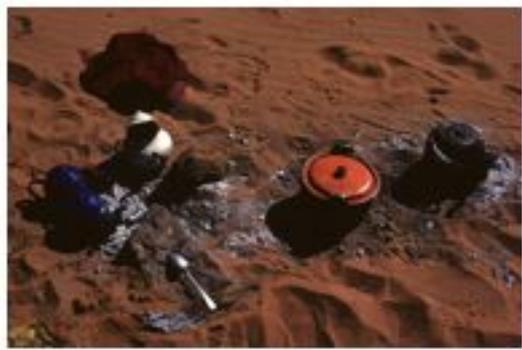
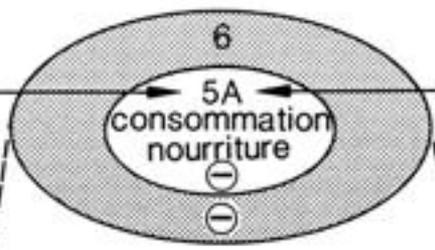
type de nourriture

rapport au feu (+/-)

types d'artefacts

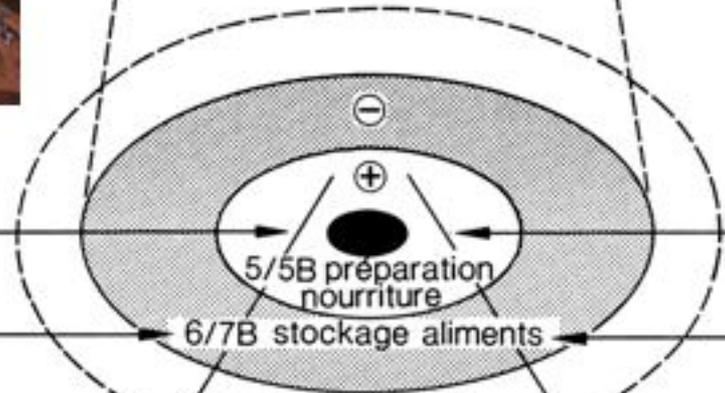
5A TAGELA

5A



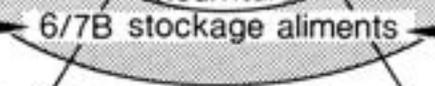
5/5B TAGELA/THE

5/5B



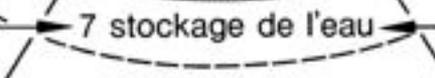
6/7B THE

6/7B



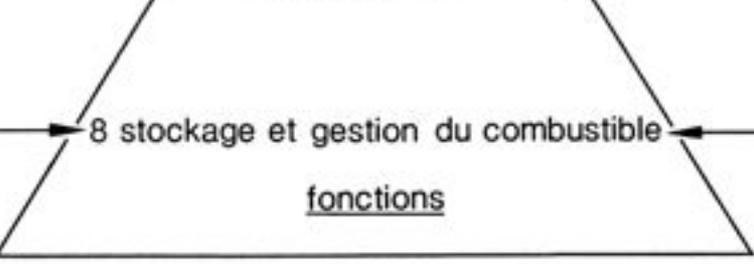
7 TAGELA/THE

7



8 TAGELA/THE

8



fonctions

encombrement décroissant

De l'universel au particulier

TECHNIQUES DE CONSOMMATION

MOTIVATION

alimentation
se nourrir

1.boire

2.manger

PROGRAMMES

tirer l'eau

préparer
le thé

préparer à manger

galette

sauce

C1

opérations

1

opérations

1

opérations

opérations

n

n

n

n

dispositif feu (?)

dispositifs
feu/repas

dispositif feu

dispositif feu

consommer

consommer

consommer

dispositif feu(?)

dispositif
feu/repas

dispositif repas

CHAINES OPERATOIRES

MOTIVATIONS

- Se nourrir

ACTIVITES

- Boire/manger

PROGRAMMES

Tirer l'eau

Préparer le thé

Préparer à manger

CHAÎNES OPERATOIRES





AG

TECHNIQUES DU CORPS

MOTIVATION

confort, se détendre

PROGRAMMES

1. minimiser l'énergie investie

2. parler se reposer

3. rester propre

4. ne pas respirer la fumée

matériel à portée de main

champs libres

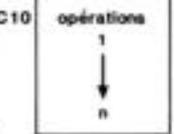
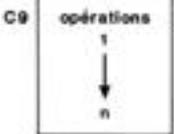
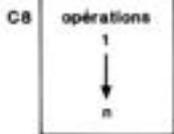
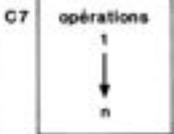
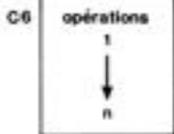
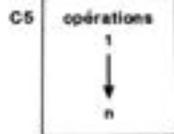
séparer zones de dépôt zones de mise en oeuvre

écarter objets encombrants

adopter certaines postures

ne pas salir où l'on s'assoit

ouvrir le cercle



CHAINES OPERATOIRES

De l'universel au particulier

MOTIVATIONS

- Confort, détente

ACTIVITES

- Repos

PROGRAMMES

- Minimiser l'énergie

- Converser

- Rester propre

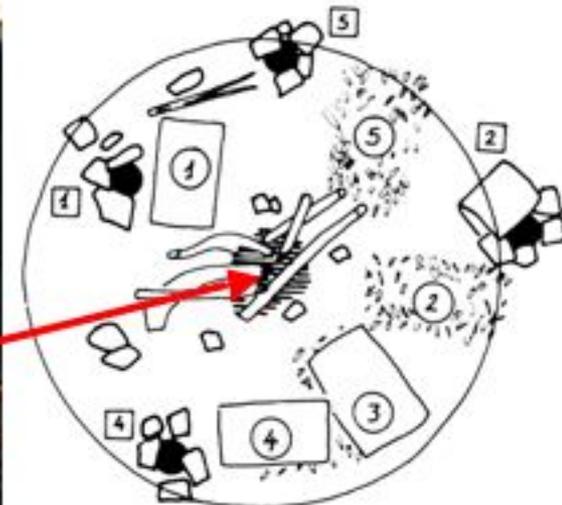
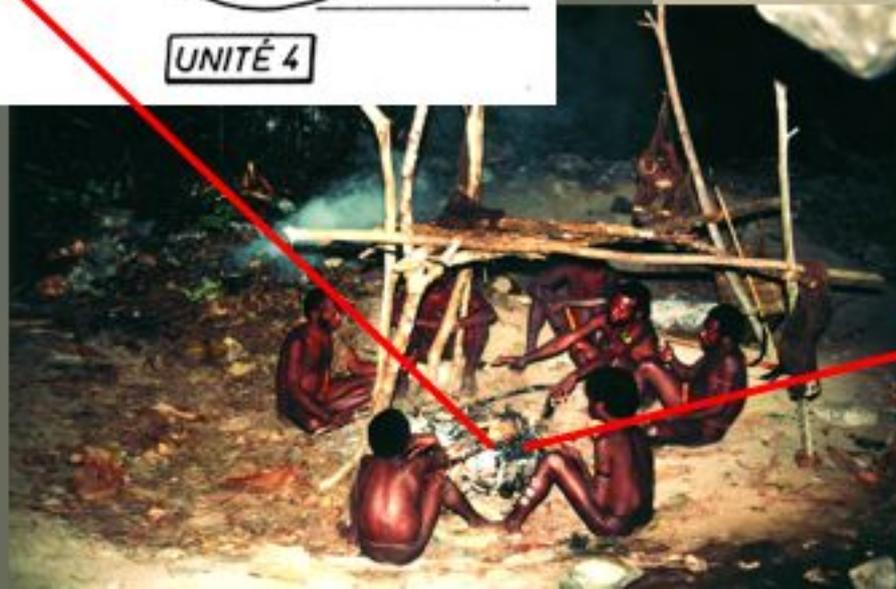
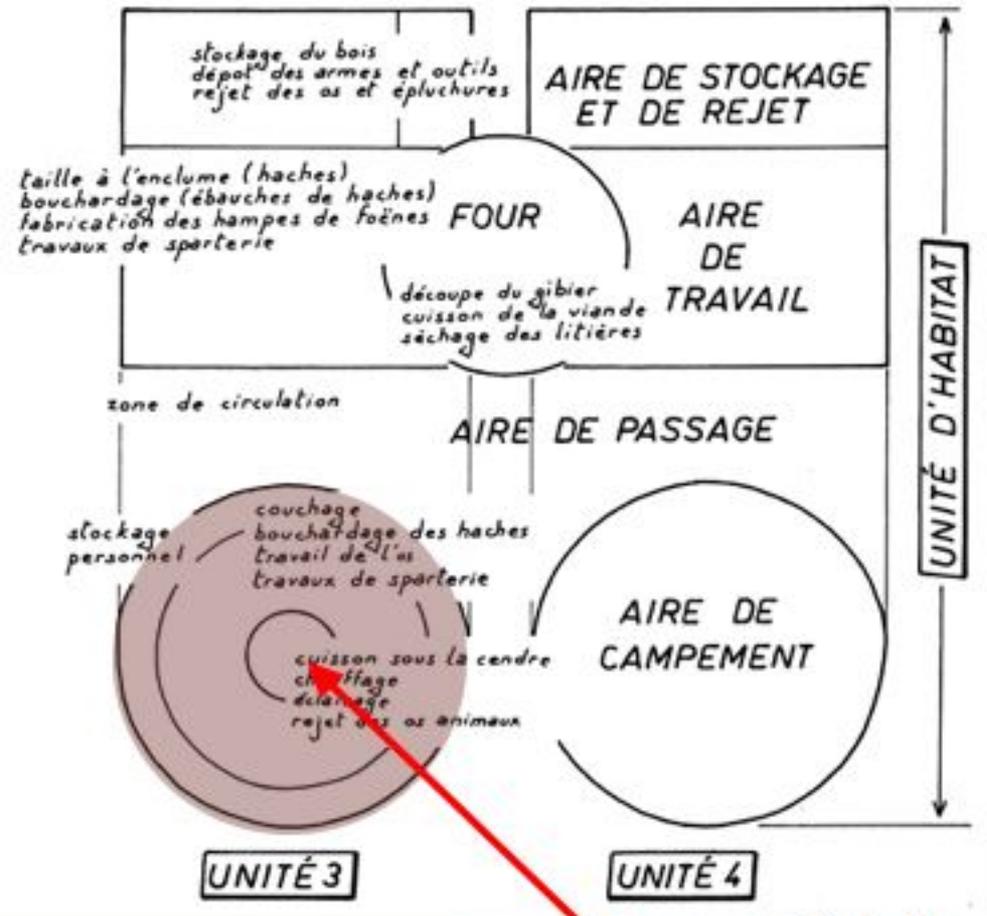
- Ne pas respirer la fumée

CHAÎNES OPERATOIRES

Des comportements universels ?

Le campement de Wang-Kob_Me près de Yélémé (Irian Jaya)

Pierre Pétrequin. *Ethnoarchéologie de l'habitat en grotte de Nouvelle-Guinée : une transposition de l'espace social et économique* 1988



5 personnes

L'APPARITION DES VILLAGES

Agriculteurs et éleveurs de bovidés

UNE CIVILISATION DES GRENIERS
Les agriculteurs s'associent aux éleveurs



AG

AG



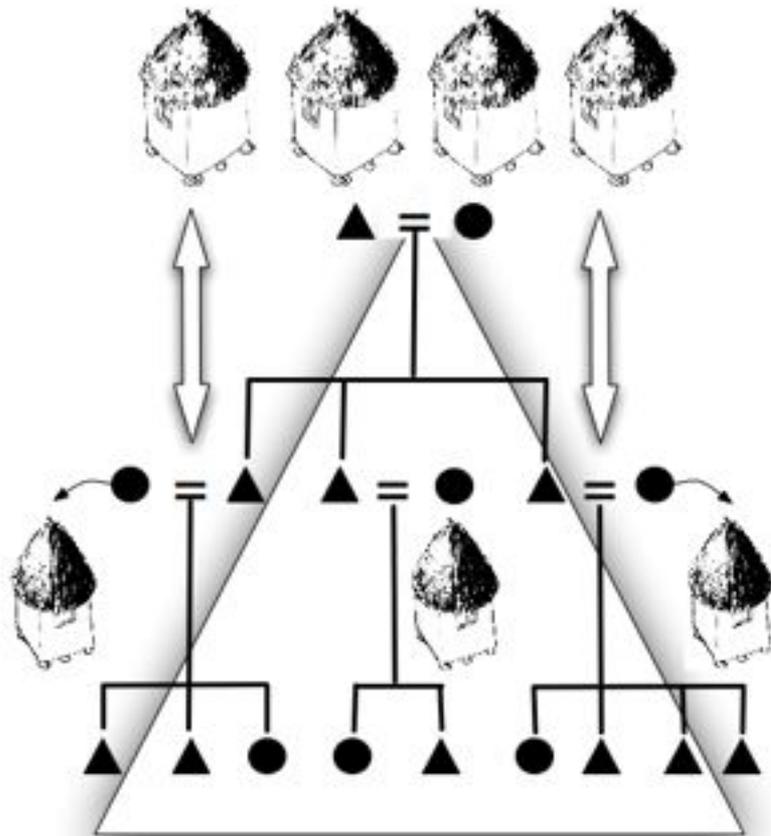
AG



AG

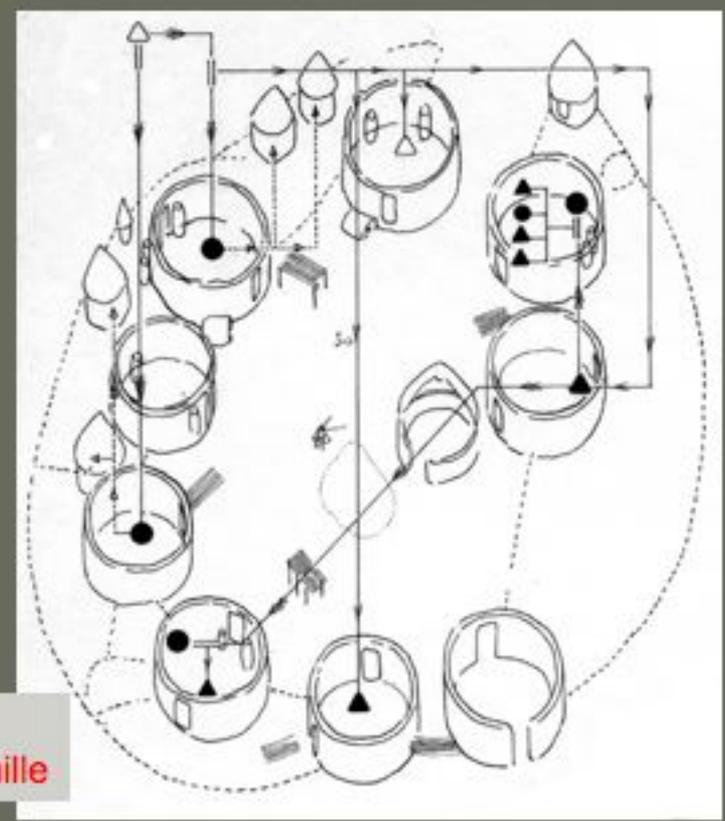
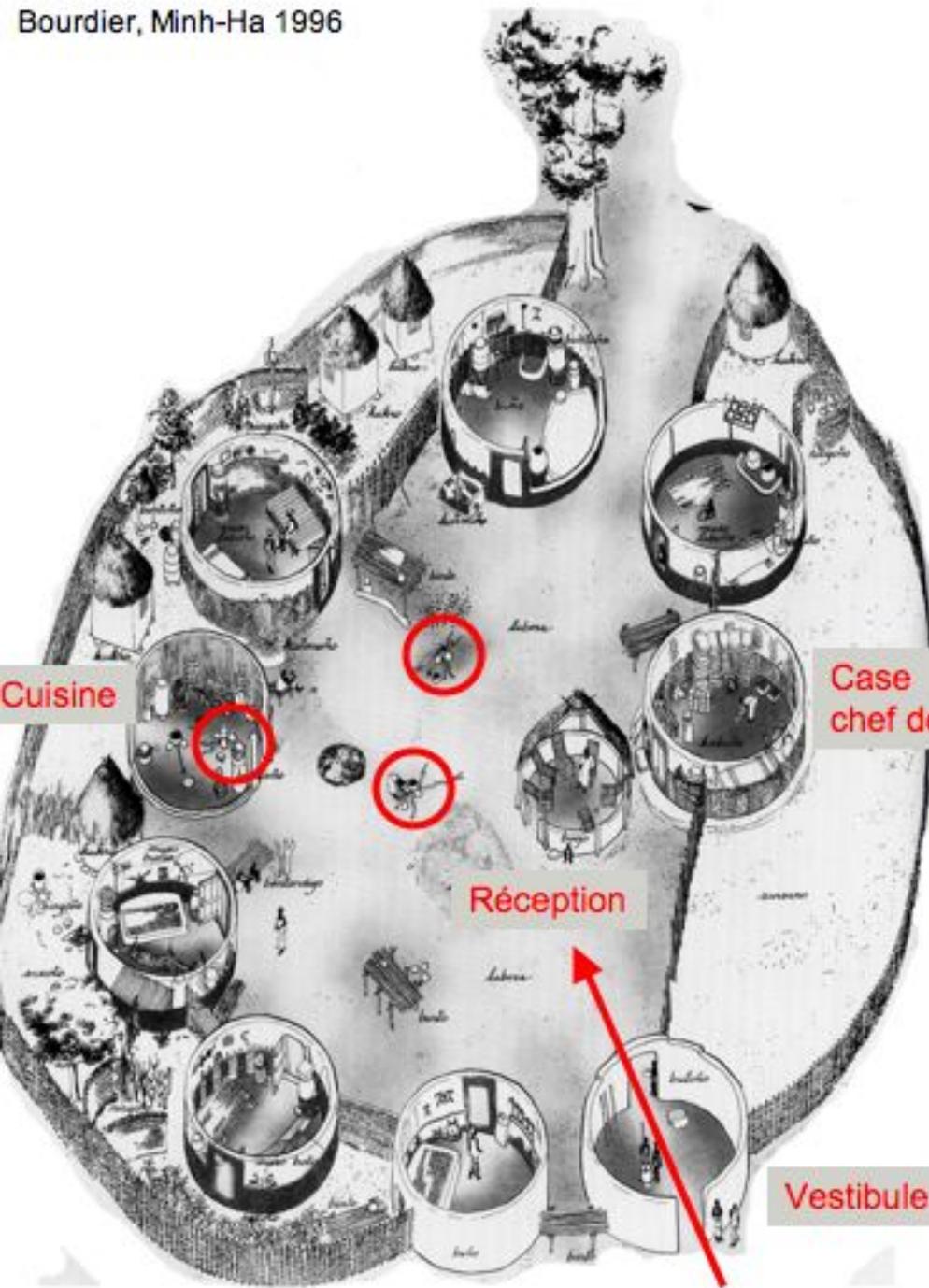
Un mode de production domestique associé à une famille étendue

La « concession » : un espace de production et de consommation

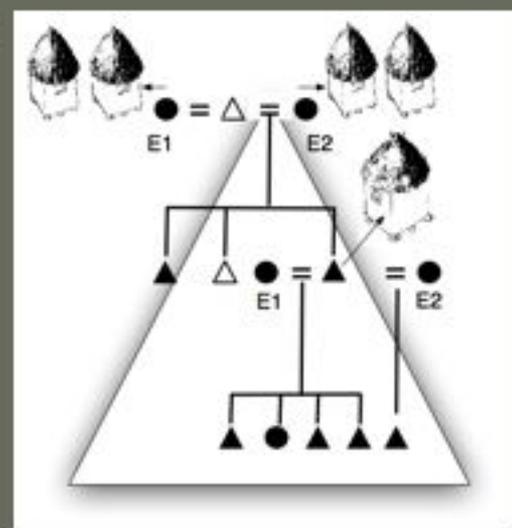


CONCESSION
Patriarche et fils mariés





Une concession Jaxanke



DE L'ESPACE POUR LES TROUPEAUX

Campements
massaï (Kenya)



Errington 1982

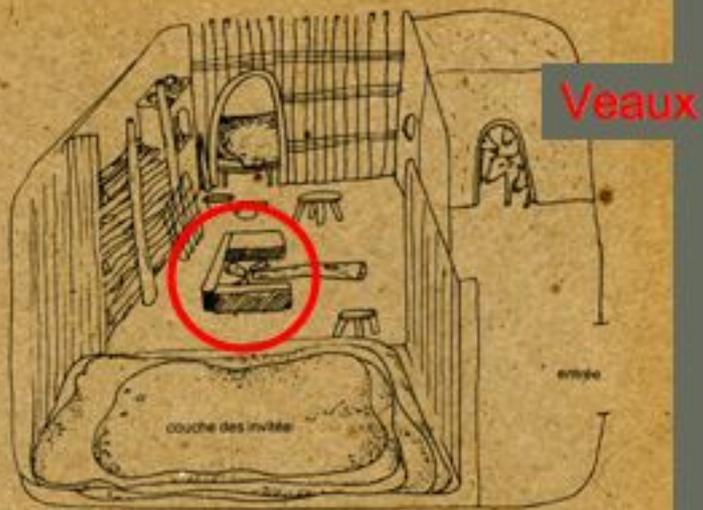


AG

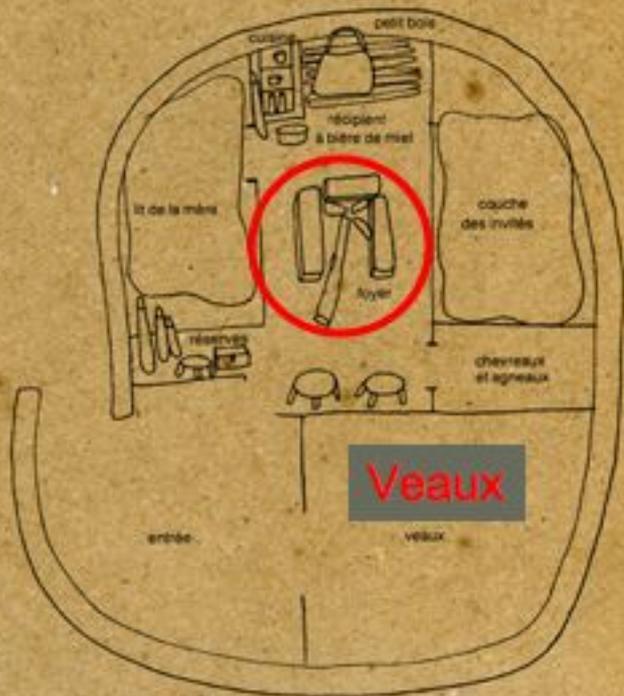


Beckwith 1980

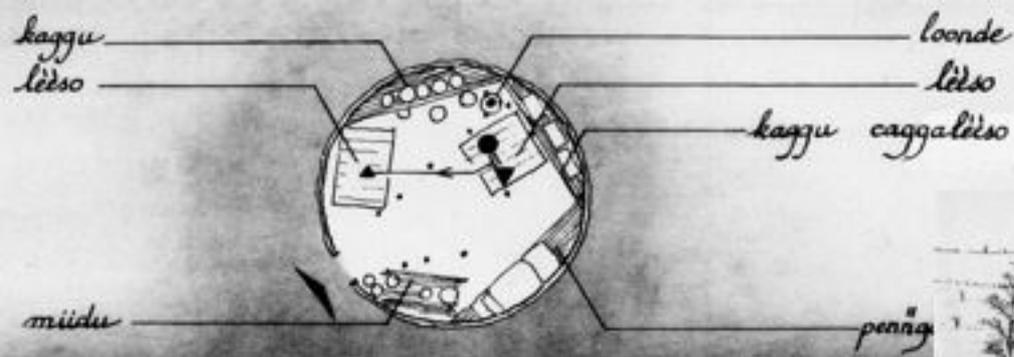
Campements massaï



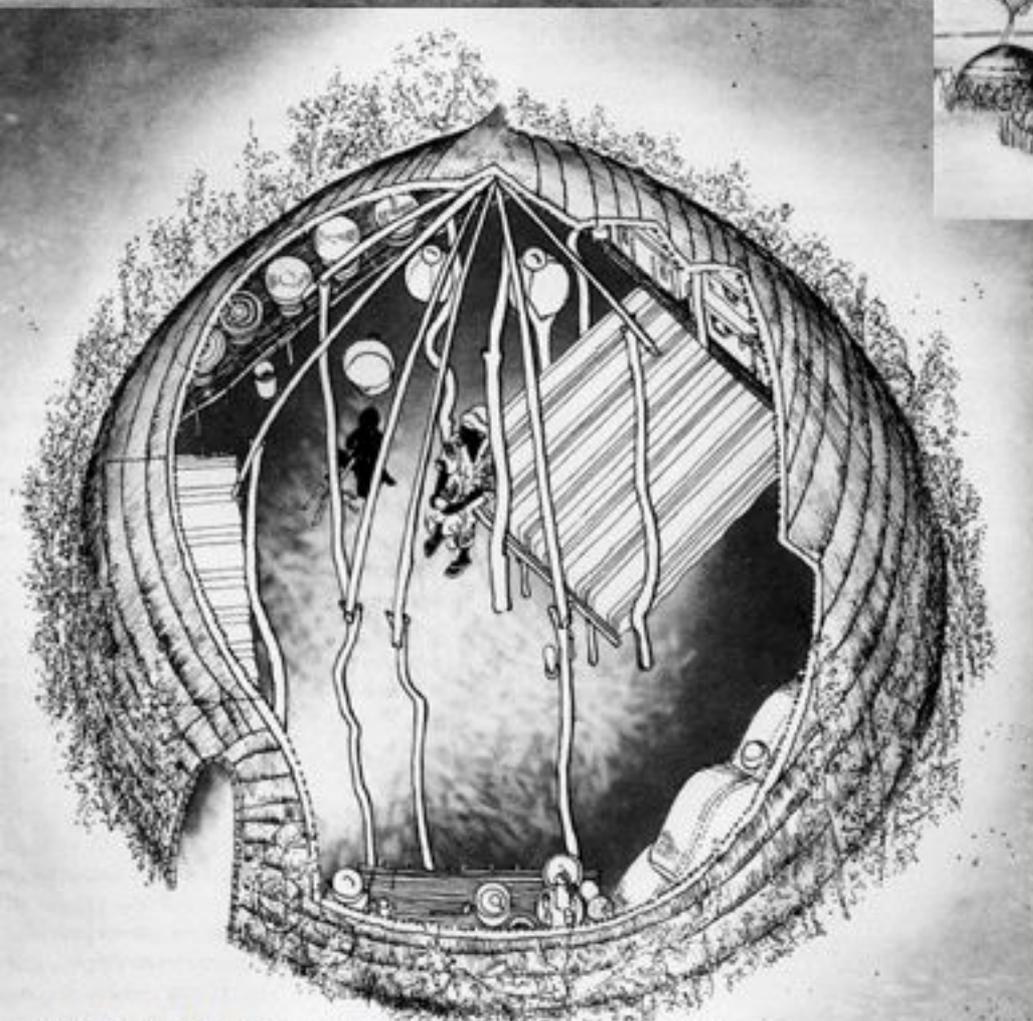
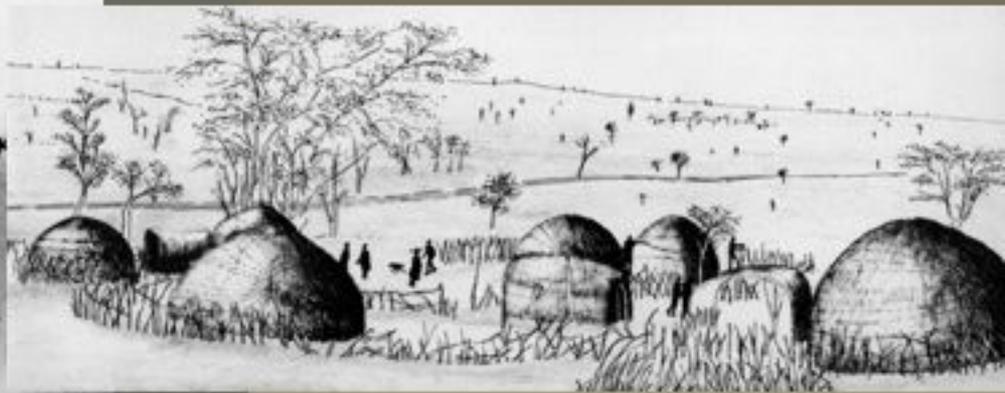
Intérieur et plan de l'habitation massaï.



Beckwith 1980



Peuls du Burkina Faso

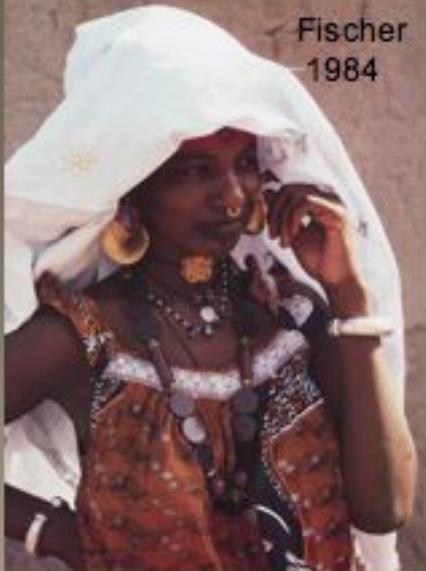


Reymond

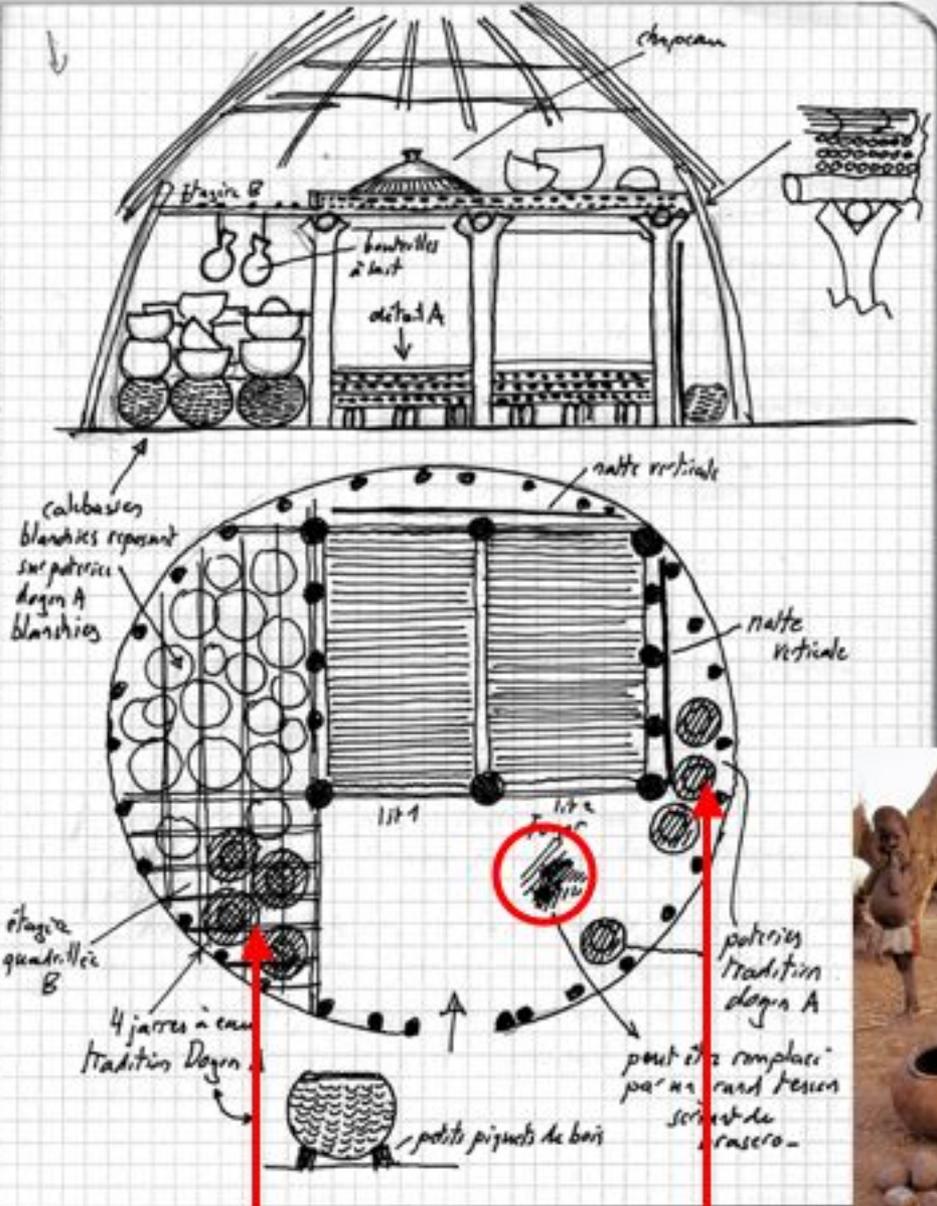
Bourdier, Minh-Ha 1996

Fischer
1984

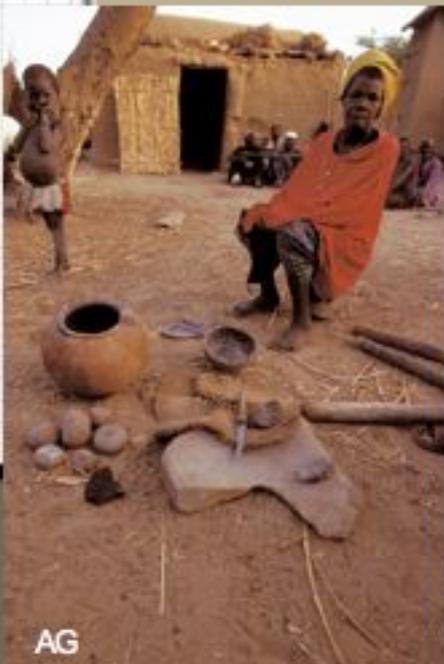
Peuls de la plaine du Séno Pays dogon (Mali)



Des poteries achetées aux potières,
femmes d'agriculteurs dogon



Jarres à eau / Jarres-réserves



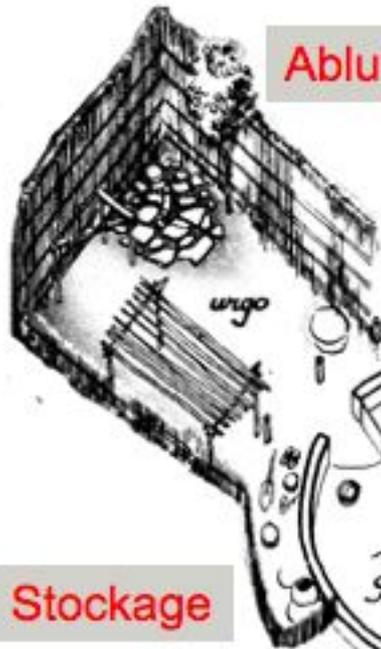
AG



PEUL BANDE Sénégal



Ablutions



Stockage

tande
gale

Stockage

sudu
gimbe

dakgaliagi

ngeru

dakgaliagi

sudu
gimbe

Ablutions

urgo

L'APPARITION DES VILLAGES

L'analyse de l'approvisionnement en biens d'usage

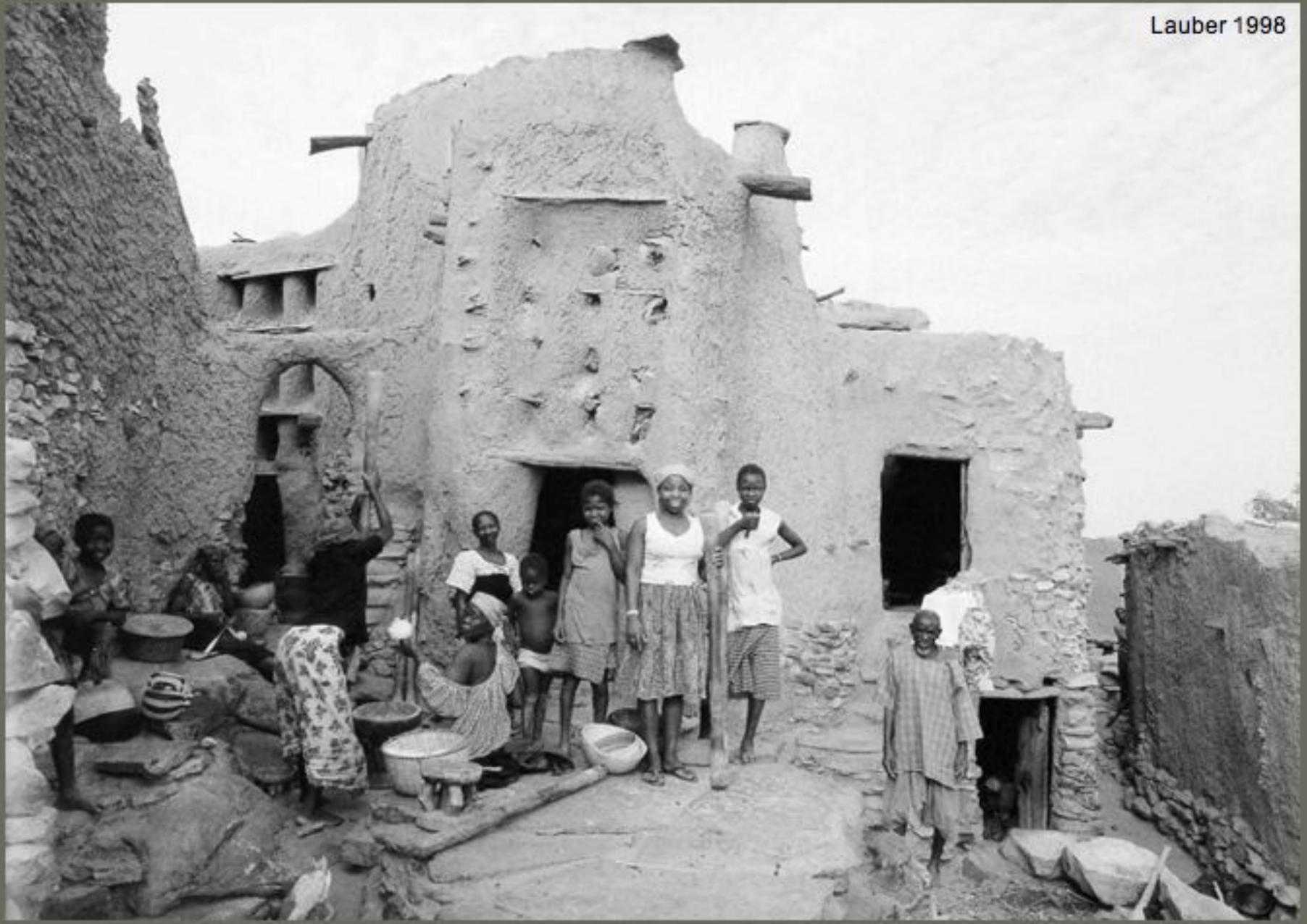


AG

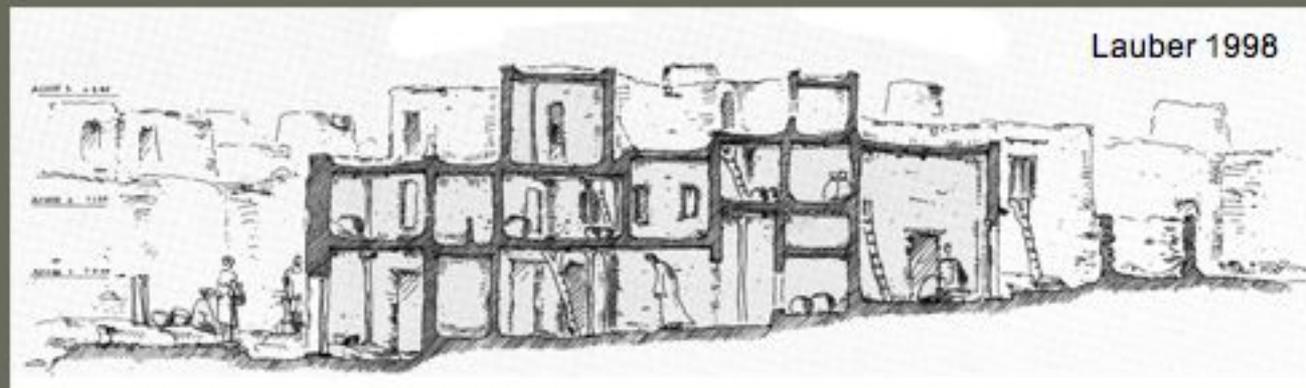
Niongono (Mali) : concession du chef de village

Niongono : concession du chef de village

Lauber 1998



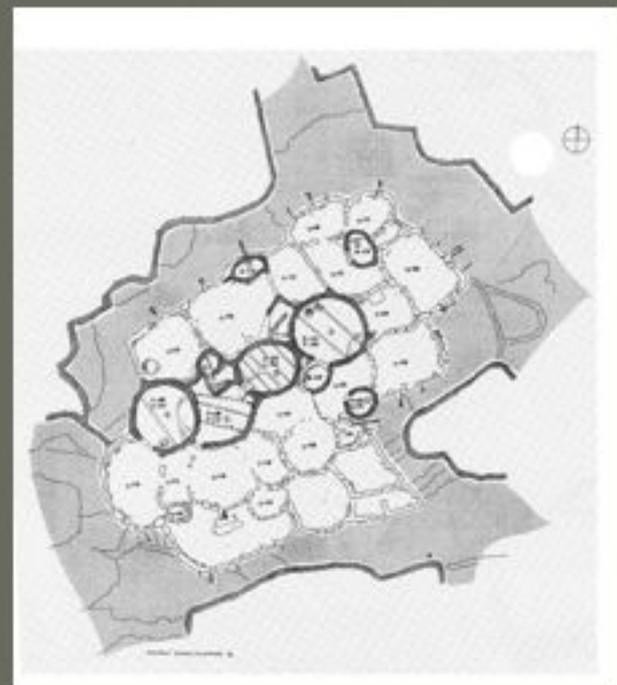
Niongono : concession du chef de village



Rez de chaussée



1er étage



2ème étage et terrasse

Niongono : concession du chef de village

	Rez de chaussée	1er étage	2ème étage et terrasses
CORPS GAUCHE Fils aîné et sa première femme	Cuisine (V,G,M)	Echelle 1 (G,C)	Echelle 6 (G,C)
		Echelle 2 (G,M)	TERRASSE
CORPS CENTRAL Chef de famille	Cuisine Fabrication bière de mil (V,C,G,M)	Echelle 3 (G,C)	Echelle 7 (G,C)
		Echelle 4 (G,M)	TERRASSE
CORPS DROIT Seconde épouse fils aîné	(C,M)	TERRASSE	
SOUS SOL Fils cadet	Cuisine (C,M)	Echelle 5 (C)	

V : vestibule. C : chambre. G : grenier. M : magasin

Niongono : concession du chef de village

- 93 poteries enquêtées
- REPARTITION DES TRADITIONS

Prédominance traditions dogon A (19,4%), D (48,5%) et C (1,1%)

Présence tradition peul (22,6%) et somono (4,3%)

- LIEUX DE FABRICATION

Inconnus : 33,3%

Niongono : 36,6%

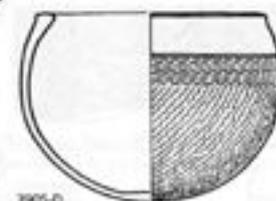
Fatoma : 9,7%

Kona (région) : 7,7%

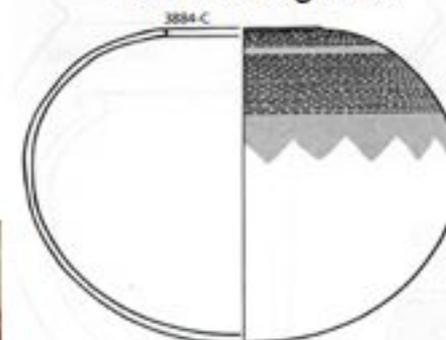
Bandiagara : 4,3%



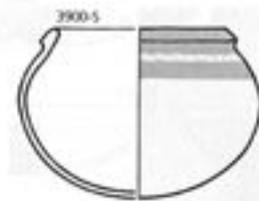
Tradition dogon A



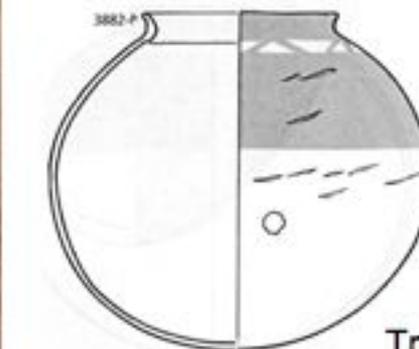
Tradition dogon D



Tradition dogon C



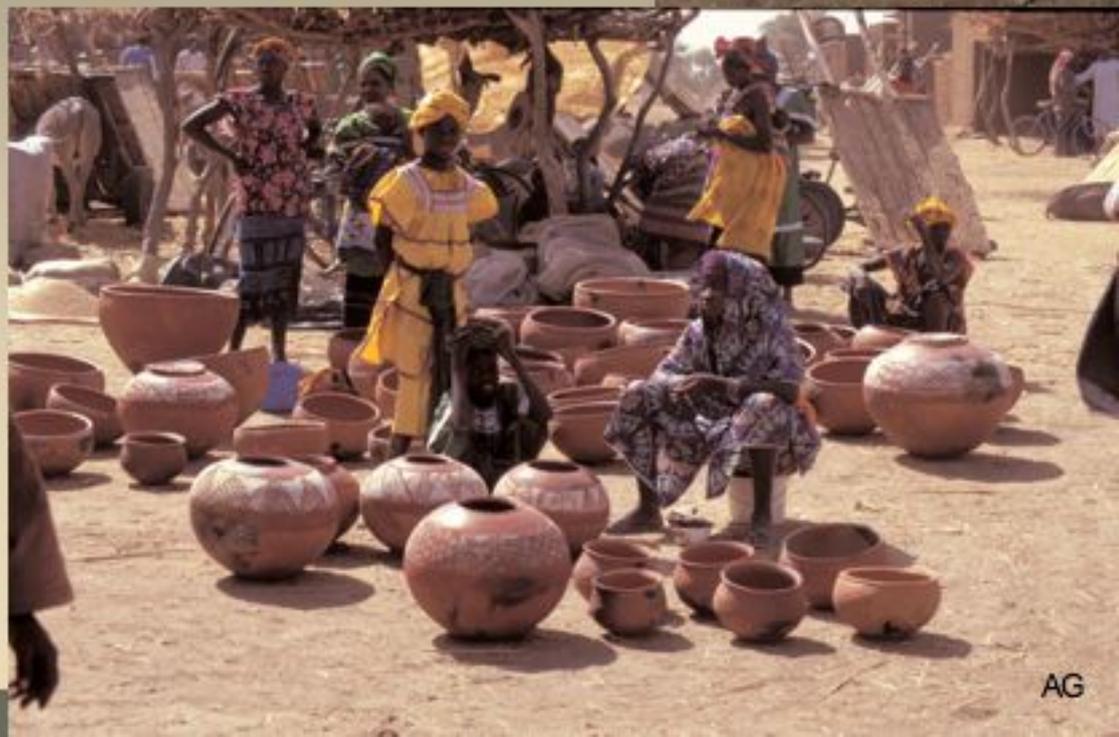
Tradition somono



Tradition peul

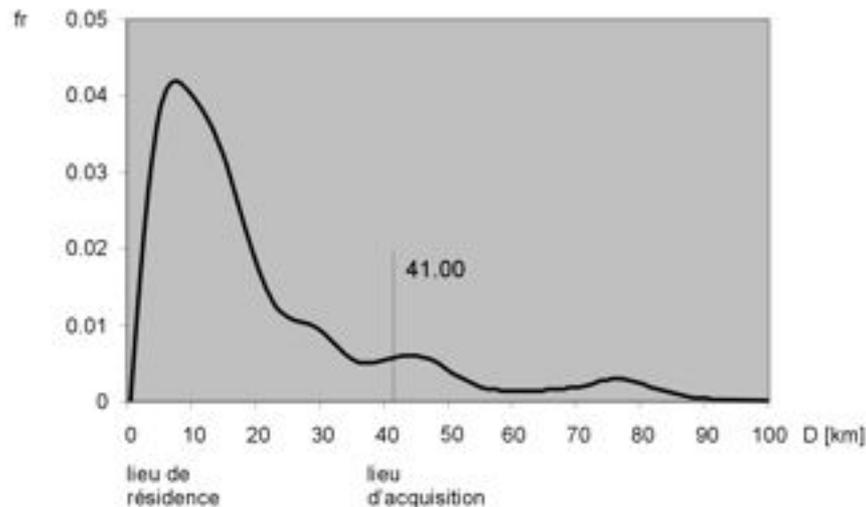
LIEUX D'ACQUISITION

- Niongono : 66,7%
 - Marché Bandiagara : 10,8%
 - Marché Somadougou : 8,6 %
- Participation des potières ambulantes :
 - 30,1% de l'inventaire
 - 45,2 des poteries d'origine externes
- Participation des marchés :
 - 28% de l'inventaire
 - 92,9% des poteries achetées en dehors de Niongono

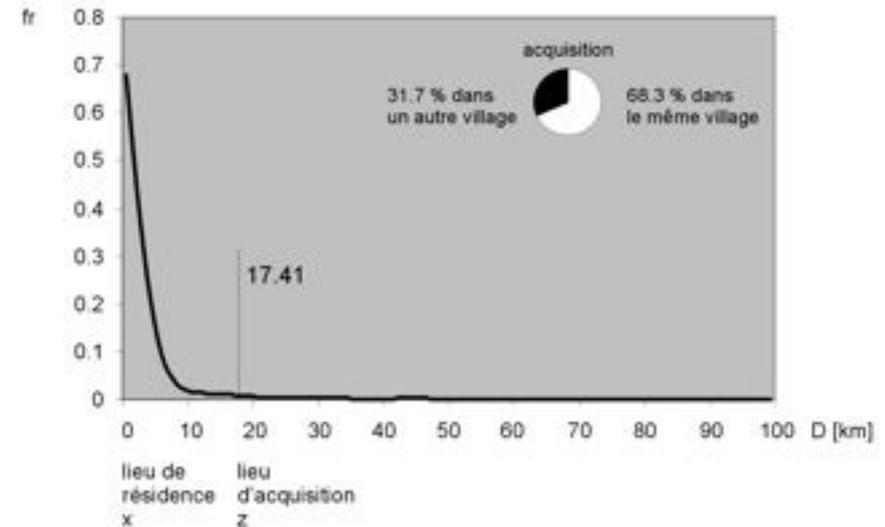


DISTANCE D'ACQUISITION (ENSEMBLE DU DELTA ET DES MARGES)

courbe d'acquisition des céramiques - mécanismes



courbe d'acquisition des céramiques - régularités



A gauche : Courbe B1 : mécanisme

L'origine des poteries extérieures au village n'excède pas 41,00 km dans 85% des cas

A droite : Courbe B2 : régularité

Toutes céramiques confondues, avec 68,3% de céramiques acquises dans le village même, l'origine des céramiques n'excède pas 17,41 km dans 85% des cas

Niongono : concession du chef de village

• UTILISATION

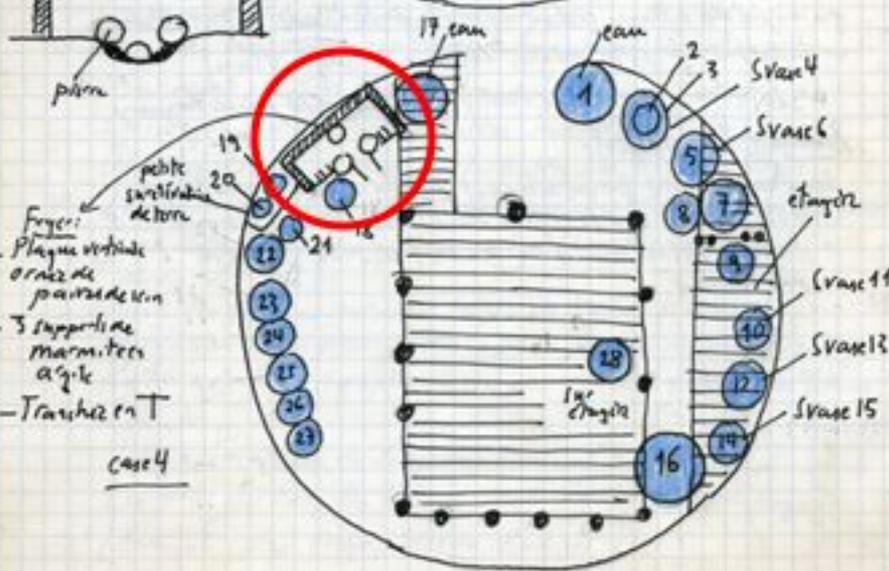
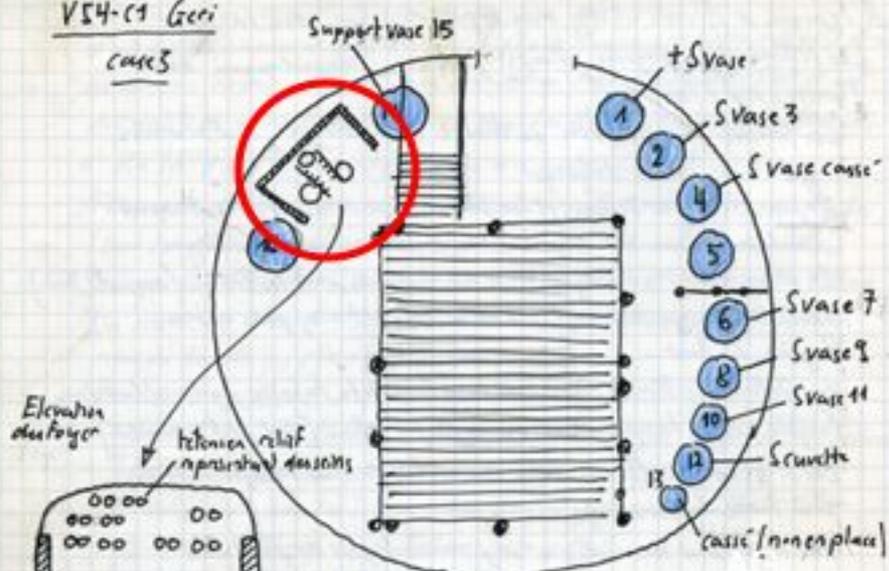
Cuire le mil :	22,6%
Conserver l'eau :	21,5%
Transporter l'eau :	20,4%
Cuire la sauce :	18,3%
Préparer la bière :	05,4%
Cuire des galettes :	03,2%
Cuire pour les fêtes :	03,2%
Laver :	02,2%
Divers :	03,2%



Yves Reymond

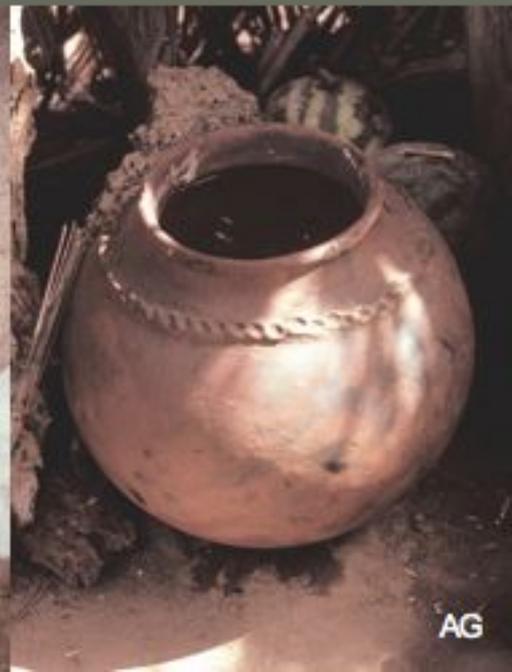
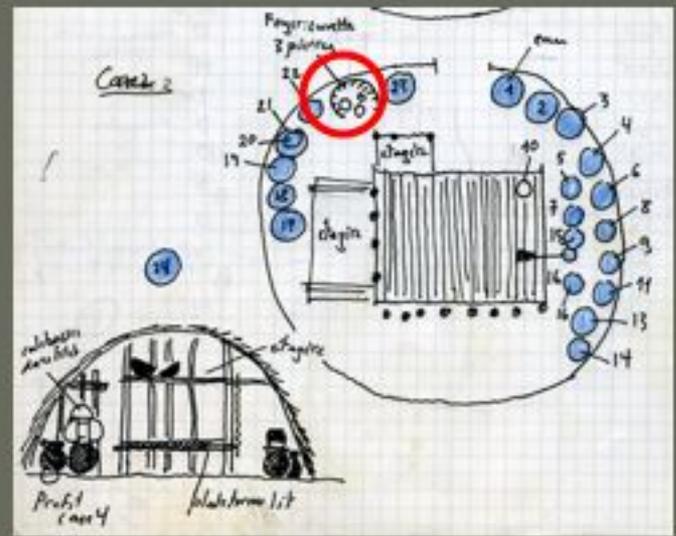
V54-C1 Géri

case 3



PEULS DU BURKINA FASO

Cases de Ka In Ouro



Des poteries achetées à des potières femmes de forgerons dogon

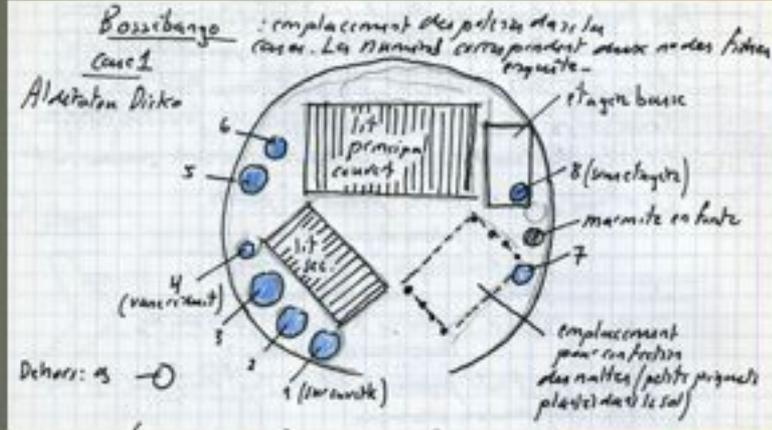
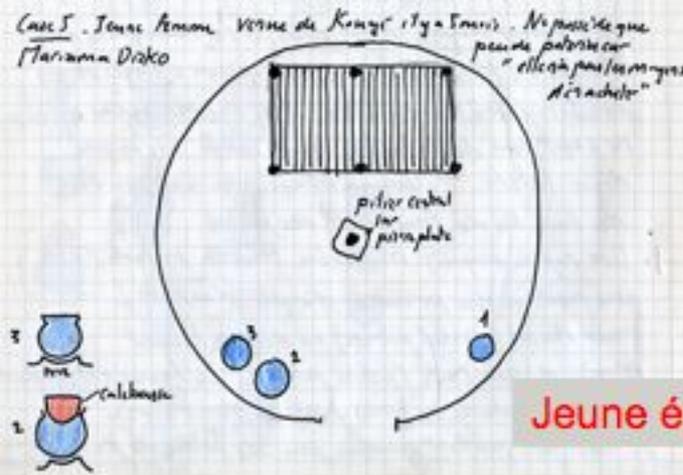
AG

AG

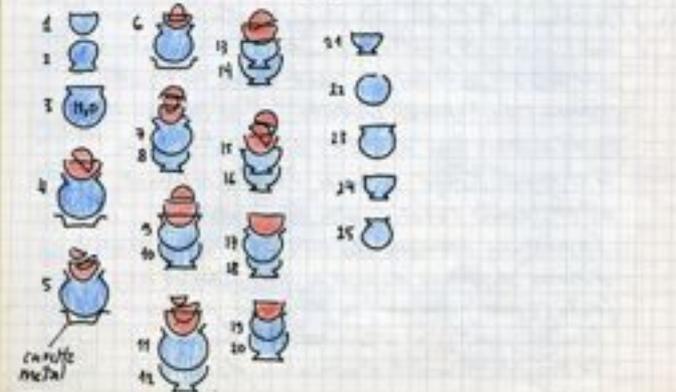
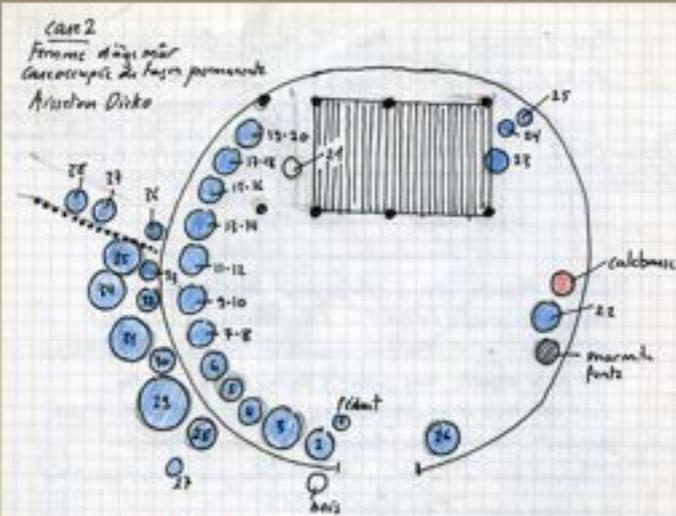
PEULS DU BURKINA FASO

Cases de Bossebango

Des poteries et des calebasses, signes de richesse et de prestige



Femme mariée avec enfant



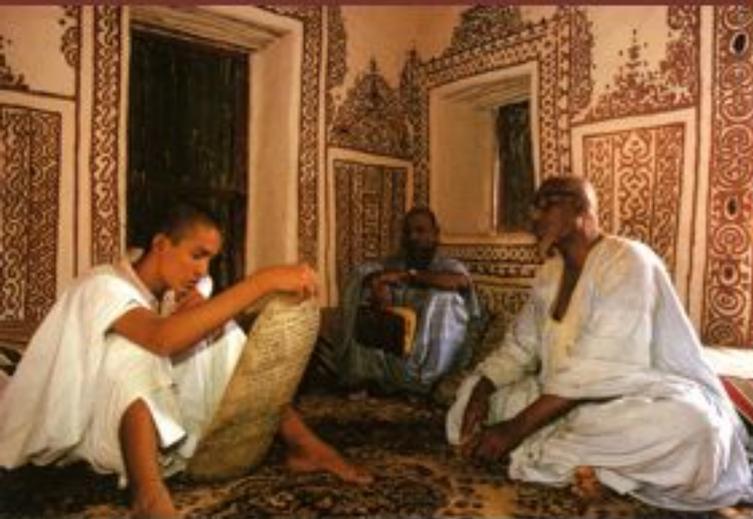
Femme d'âge mûr

Fischer 1984

LA NAISSANCE DES VILLES

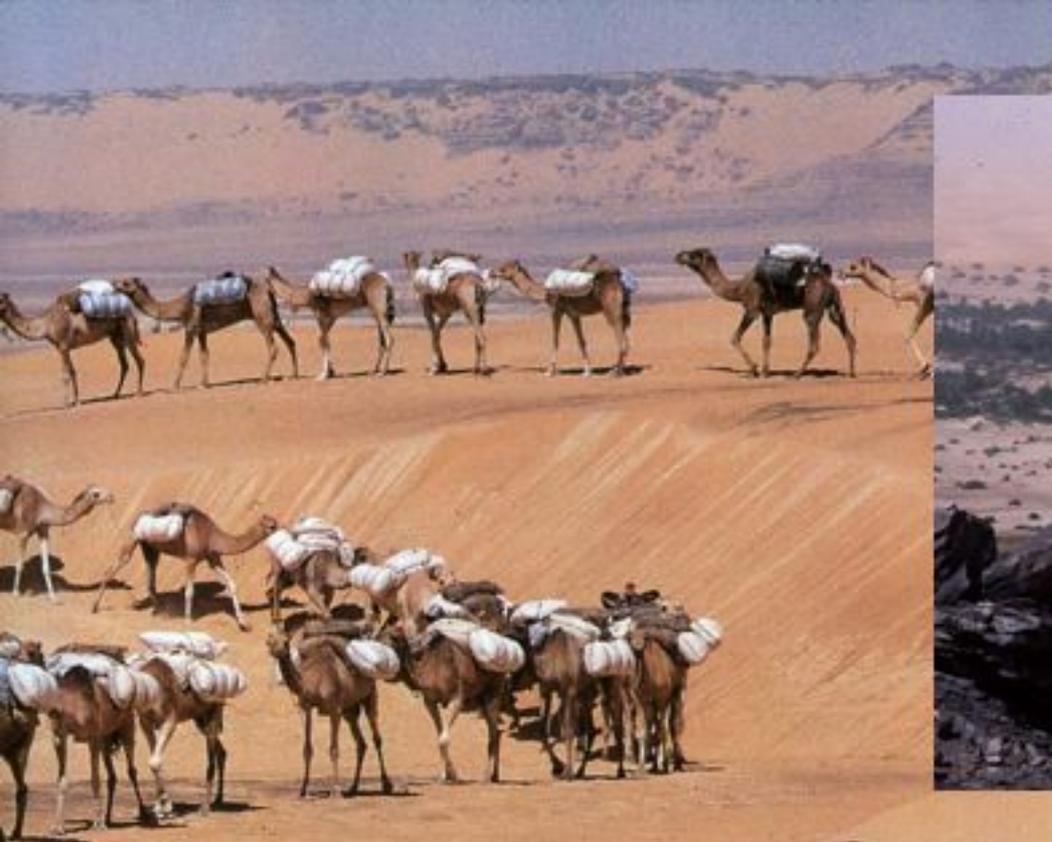
Urbanisation et grands nomades chameliers

Des villes sur la frange méridionale du Sahara :
Oualata et Tichitt



Sibert 1999





AG



Commerce transsaharien et exploitation des palmeraies

Sibert 1999

Un habitat mobile associé





Campement Haratin
Goumbou (Mali)

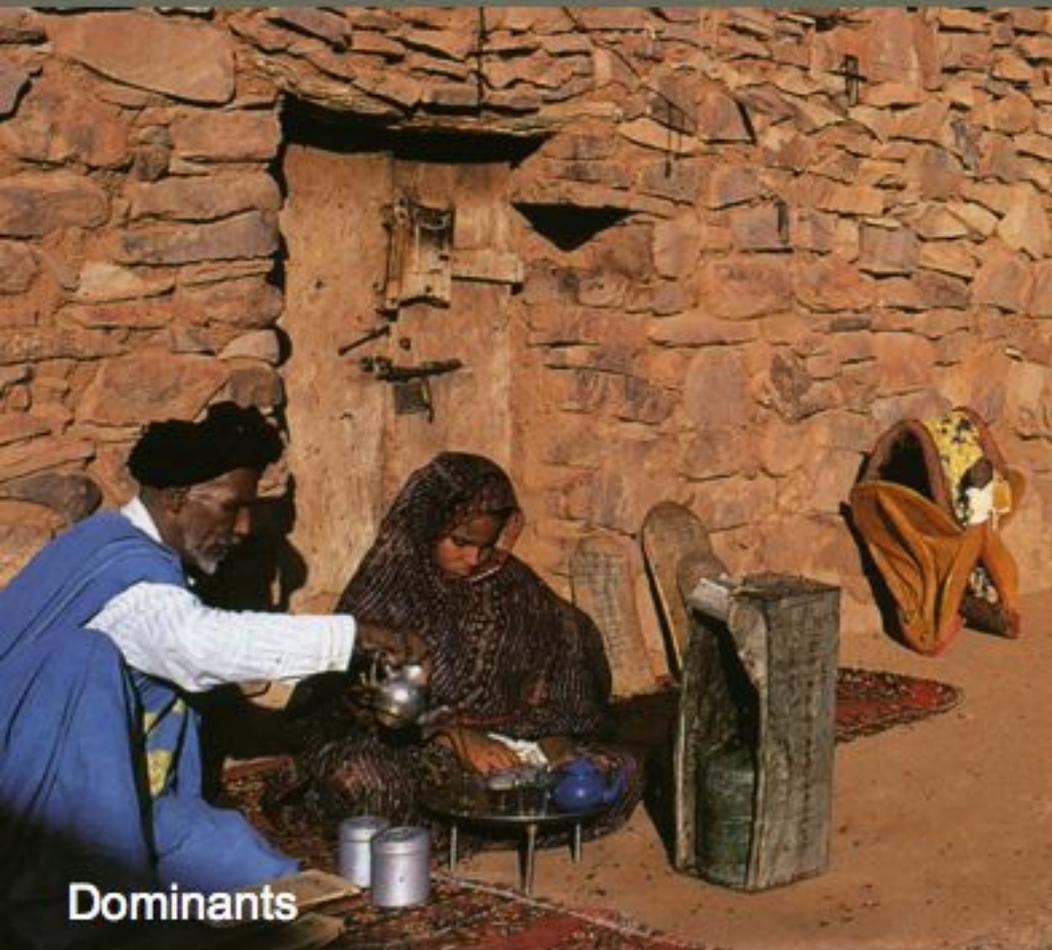


LA NAISSANCE DES VILLES

Identifier une différenciation sociale

Valentine Roux.

Le matériel de broyage : étude ethnoarchéologique à Tichitt 1985



Dominants

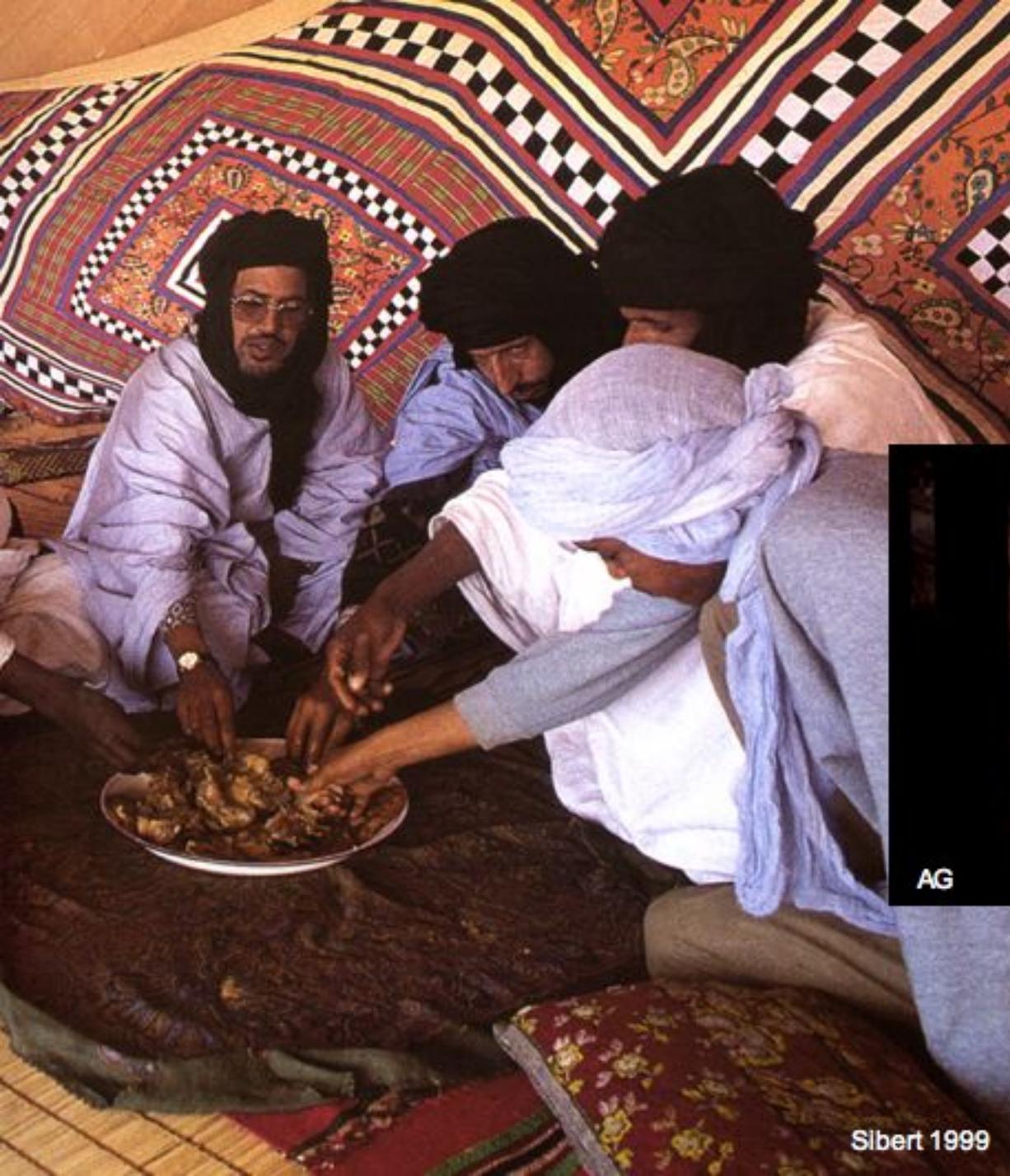
Sibert 1999



Dépendants

Des groupes sociaux ségrégués spatialement

Les groupes arabes
dominants : tribus
maraboutiques



AG

Sibert 1999

Lettrés coraniques



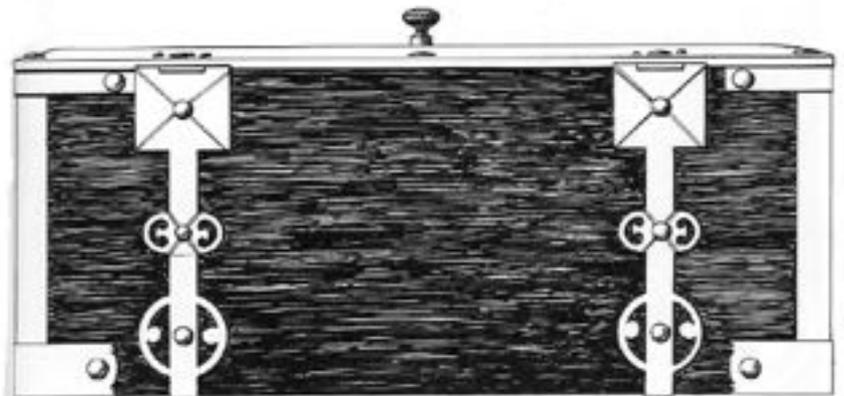
Sibert 1999



Forgerons et cordonniers



Gabus, Erni
1982



Gabus 1958

Forgerons et cordonnières



Sibert 1999



Gabus 1958

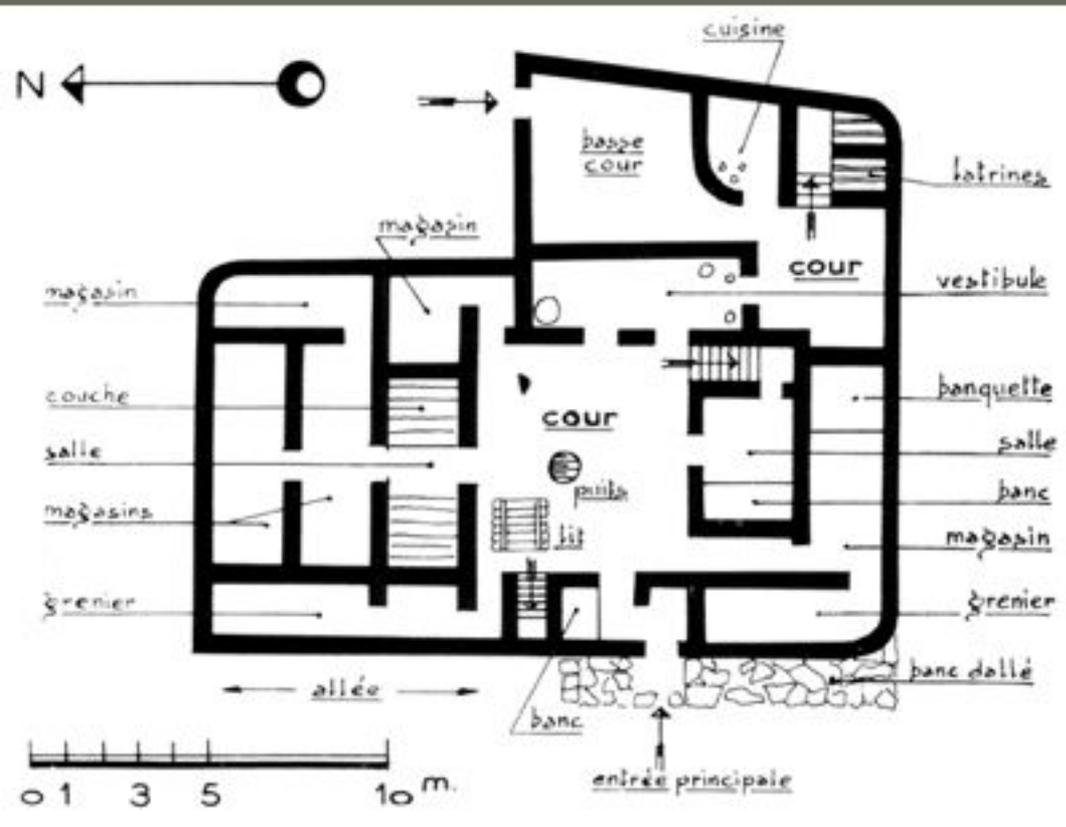
	GROUPE	ACTIVITES DE PRODUCTION	MOBILITE
Dominants	ARABES Marabouts 20,5% Guerriers 2,2% Lettres coraniques 3,9%	Elevage commerce	Semi-sédentaires
Dominants	NOIRS SEDENTAIRES Guerriers 35%	Agriculture, arboriculture commerce	Sédentaires
Dépendants	FORGERONS 2,5%	Artisanat	Sédentaires
Dépendants	DEPENDANTS Affranchis Harratin 33,4% Esclaves 2%	Agriculture, arboriculture Travaux domestiques Travaux agricoles, domestiques et pastoraux	Sédentaires Semi-sédentaires

LE GROUPE DOMESTIQUE

Famille nucléaire
ou étendue patriarcale
et esclaves

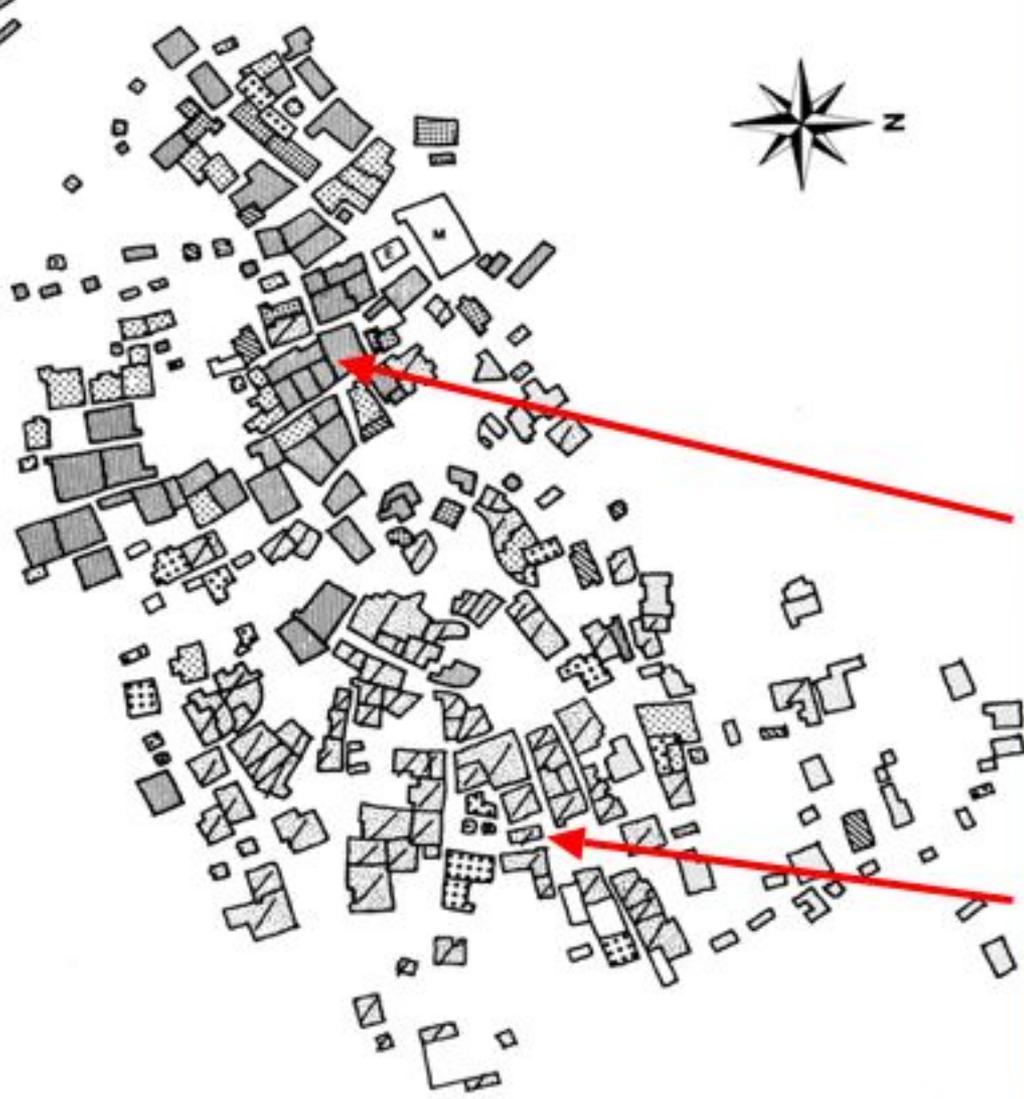
Autres groupes sociaux ségrégués
spatialement

Usage domestique de l'espace
construit reconnu par la présence de
jarres à eau et de **vaisselles en
émail** pour la consommation de la
nourriture



Roux 1985





Une ségrégation spatiale au niveau de l'agglomération

DOMINANTS

- Marabout (Chorfâ)
- Guerriers (Awlâd Bella)
- Lettrés coraniques (Tolba)
- Noirs sédentaires (Massena)

DEPENDANTS

- Forgerons
- Affranchis
- (Harâtin Chorfâ)
- (Harâtin Massena)
- (Harâtin Awlâd Bella)

0 50 100 m

M mosquée	
E école	
Chorfâ	Forgerons
Awlâd Bella	Harâtin Chorfâ
Tolba	Harâtin Massena
Massena	Harâtin Awlâd Bella

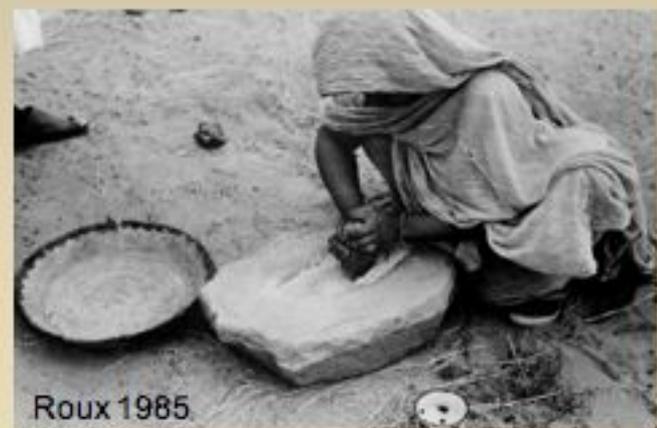


Roux 1985

FIG. 8. — Répartition des habitations sans matériel de mouture.

Présence ou absence du matériel de mouture

Une partie des habitations ne possède pas de matériel de mouture



Présence ou absence du matériel de mouture

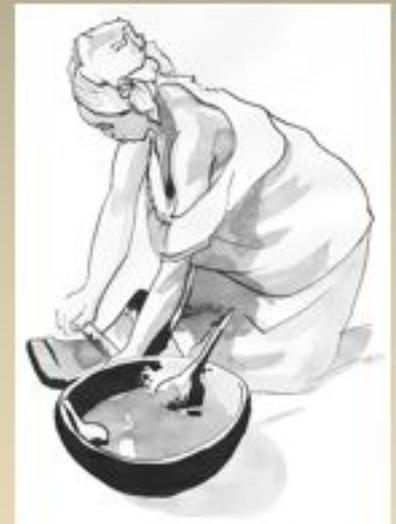
Une partie des habitations ne possède pas de matériel de mouture car

1. Obtention de la mouture par des **relations hiérarchiques**
Groupes arabes qui obtiennent la mouture des Massena et des dépendants.
2. Obtention de la mouture par des **relations économiques**
Forgerons. Les femmes cordonnières louent les services de dépendants.
3. Obtention de la mouture par des **relations d'entraides**
Jeunes, vieux, et malades pour qui on cuisine.

hSMM à relations hiérarchiques (Arabes) 66,3 %

hSMM à relations économiques (Forgerons) 5,8%

hSMM à relations d'entraide (Massena, dépendants) 27,9 %



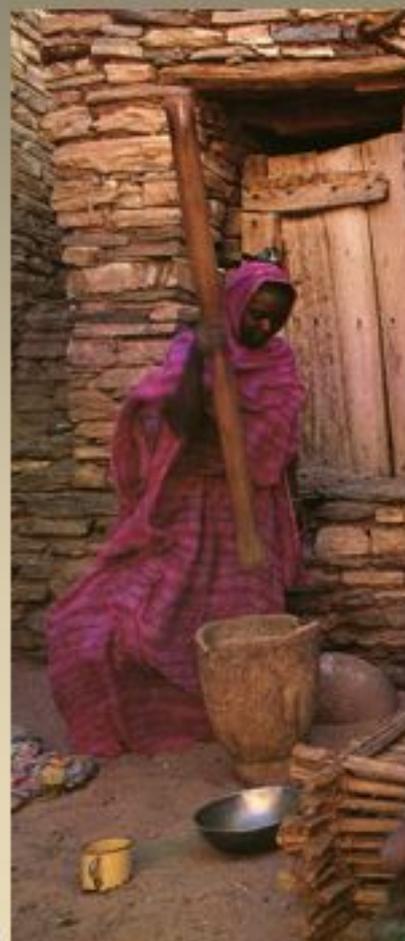
Si le pourcentage de hSMM dépasse 20% on est en présence d'une société stratifiée



Roux 1985

Présence ou absence de mortiers en bois

Une partie des habitations ne possède pas de mortiers en bois



Sibert 1999

Présence ou absence de mortiers en bois

Une partie des habitations ne possède pas de mortiers en bois car

1. Obtention de la mouture par des **relations hiérarchiques**
Groupes arabes qui obtiennent la mouture des Massena et des dépendants.
2. Obtention de la mouture par des **relations économiques**
Forgerons. Les femmes cordonnières louent les services de dépendants.
3. Obtention de la mouture par des **relations d'entraides**
Jeunes, vieux, et malades pour qui on cuisine.

hSMM à relations hiérarchiques (Arabes) 84,3 %

hSMM à relations économiques (Forgerons) 5,7%

hSMM à relations d'entraide (Massena, dépendants) 10 %



Présence ou absence de pierres pour écraser les dattes

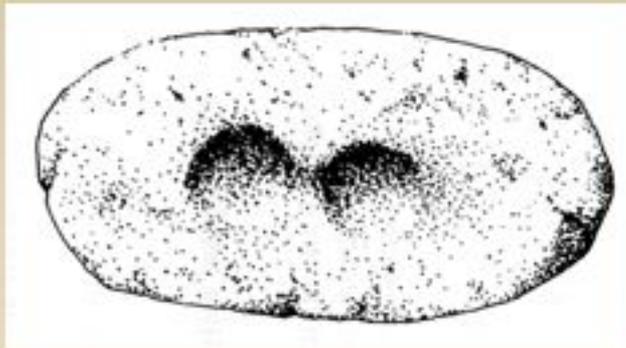
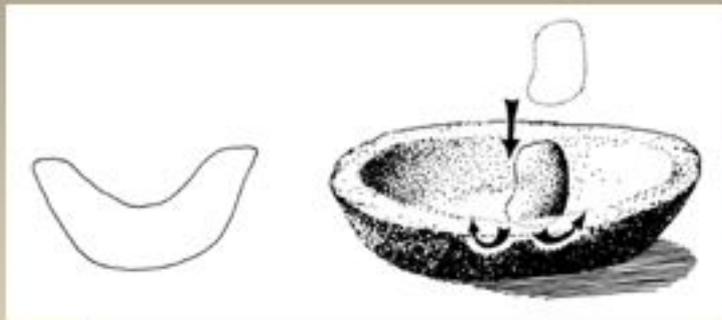
Une partie des habitations ne possède pas de pierres pour écraser les dattes

hSPPND à relations hiérarchiques (Arabes) 64,58%

hSPPND à relations économiques (Forgerons) 6,25%

hSPPND à relations d'entraides 25%

hSPPND sans bétail 4,16%



Roux 1985

PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

UN ENJEU MAJEUR DE L'ARCHEOLOGIE ACTUELLE



CHASSEUR SAN



MAGDALENIENS AUTOUR D'UN FOYER

PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

L'ETHNOLOGUE

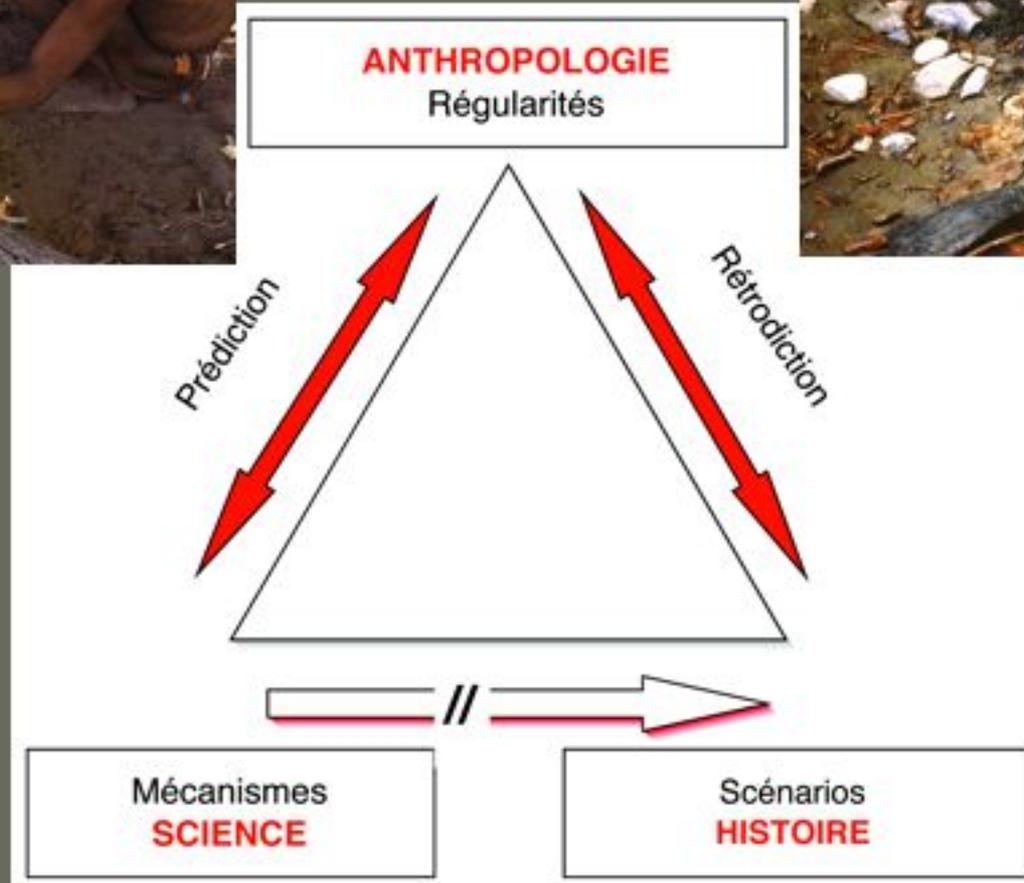


CHASSEUR SAN

L'ARCHEOLOGUE



FOYER MAGDALENIEN



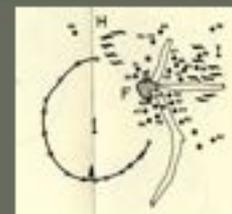
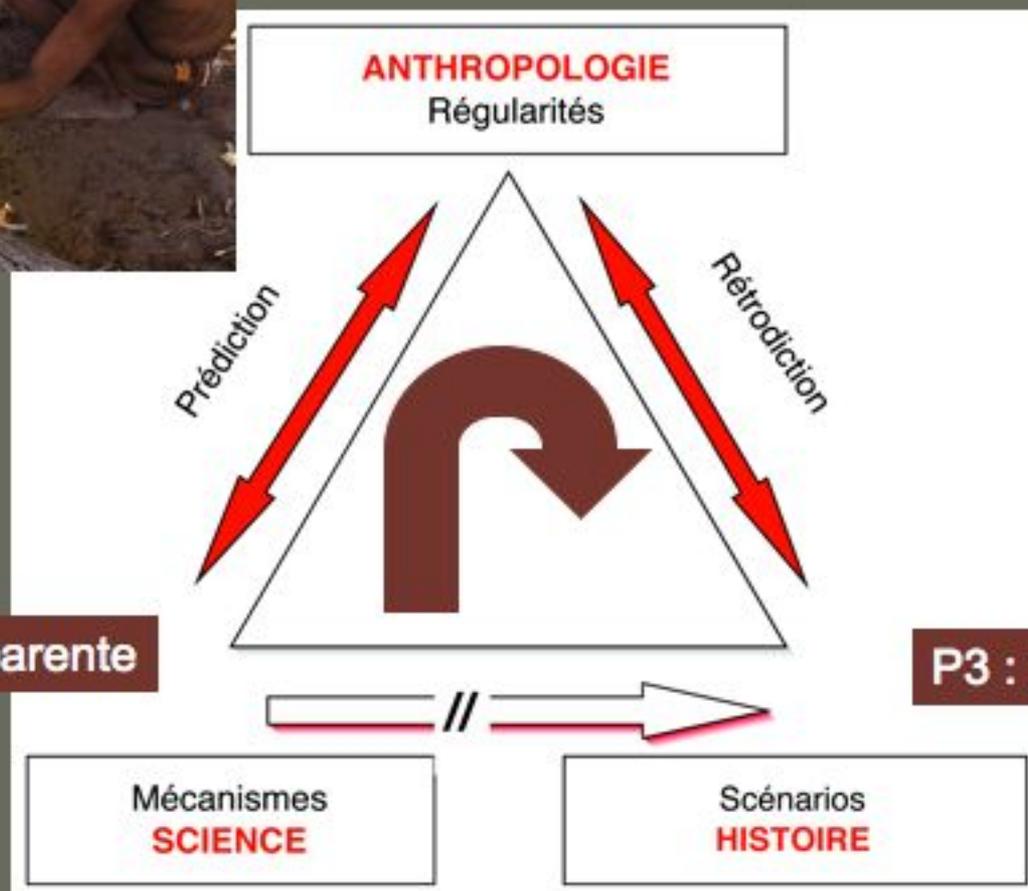
PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

L'ETHNOLOGUE



Une perte considérable

CHASSEUR SAN



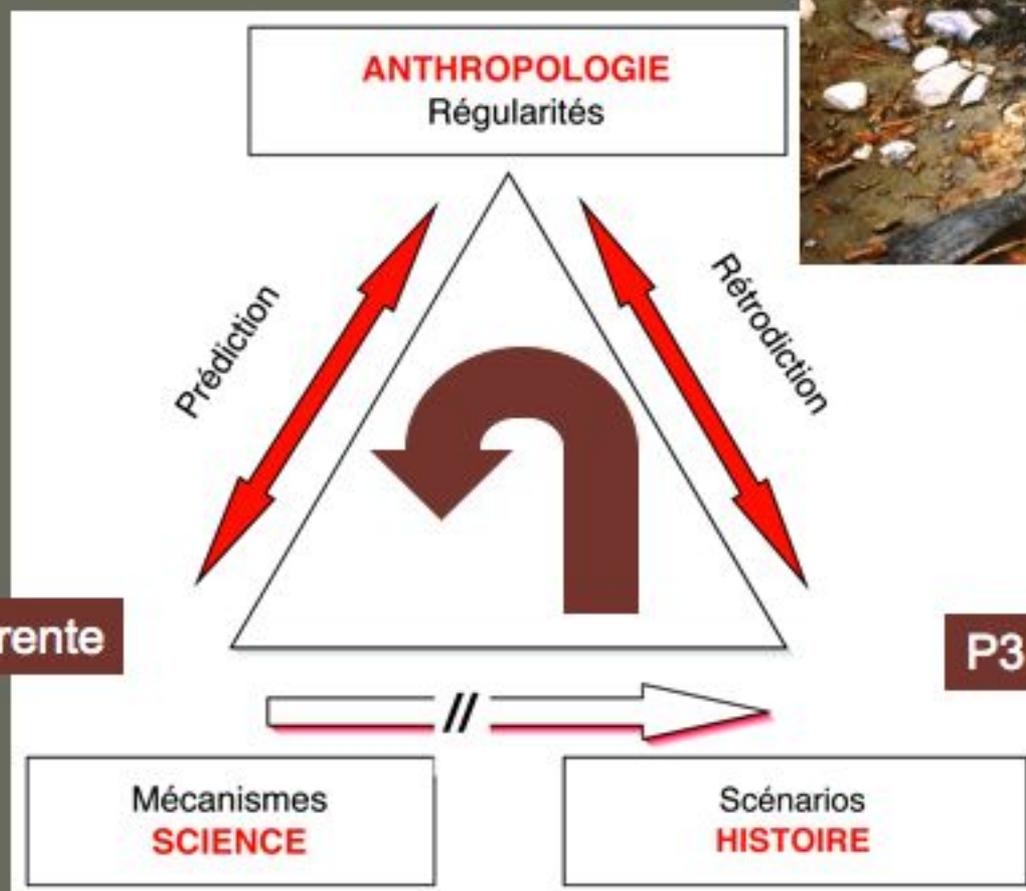
PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

L'ARCHEOLOGUE



FOYER MAGDALENIEN

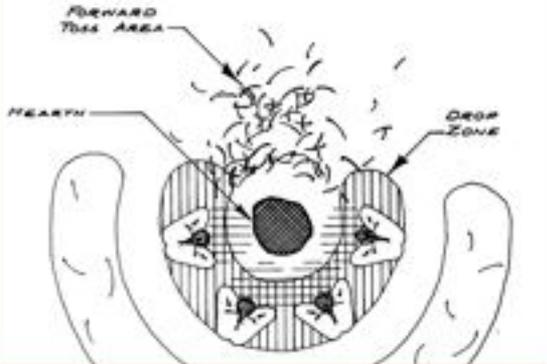
Des incertitudes d'interprétation



PO : population parente

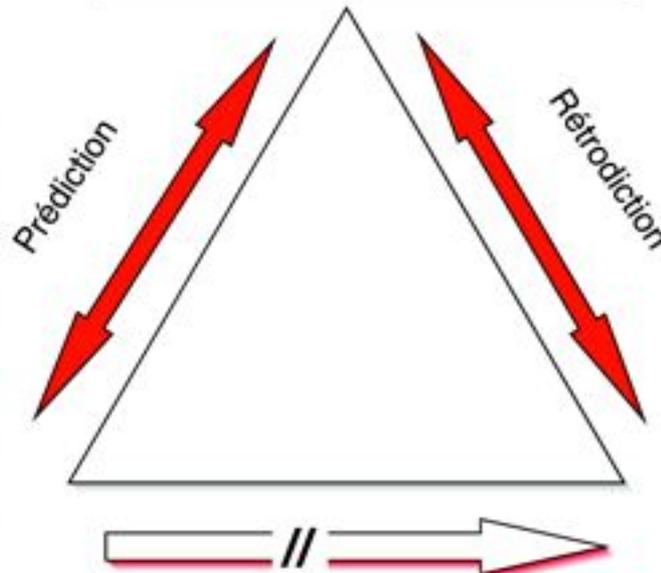
P3 : population étudiée





CONSTRUIRE DES MODELES

ANTHROPOLOGIE
Régularités



L'ETHNOLOGUE



Mécanismes
SCIENCE

Scénarios
HISTOIRE